

Le président de la République félicite la sélection algérienne (Dames) pour le championnat africain de gymnastique

P.02

Président tchadien : Ma visite en Algérie traduit une volonté politique de passer d'une amitié traditionnelle à un partenariat stratégique

P.02



Annaba :
Le ministre de l'Hydraulique, en visite d'inspection à la station de Chaiba, Sidi Amar

P.02



Énergie :



364 000 panneaux solaires déployés avec succès : L'Algérie branche la 1^{ère} centrale de 200 MW

P.03

Eau potable :



Le ministre annonce des mesures pour sécuriser l'approvisionnement

P.04

Commerce extérieur :



Envolée de 16% des exportations hors hydrocarbures au premier trimestre 2026

P.03

Annaba :
Le cinéma méditerranéen célèbre sa 6^{ème} édition dans une effervescence artistique internationale

P.24



Le président de la République félicite la sélection algérienne (Dames) pour le championnat africain de gymnastique

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité, jeudi, la sélection algérienne (Dames) pour avoir glané le championnat africain de gymnastique, ainsi que la championne Kaylia Nemour pour son titre africain individuel dames. "Mille félicitations pour les dames algériennes pour avoir glané le championnat africain de gymnastique et mille félicitations pour la championne Kaylia Nemour pour son titre africain individuel dames ... vous avez fait honneur à l'Algérie qui est toujours fière de vous, davantage de réussites inchallah", a écrit le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune sur son compte officiel sur les réseaux sociaux.

ALGÉRIE-TCHAD :

Satisfaction totale quant à la qualité des relations bilatérales et réaffirmation de la volonté de leur insuffler un nouvel élan

Algérie et le Tchad ont exprimé, vendredi, leur entière satisfaction quant à la qualité des relations bilatérales et réaffirmé leur volonté commune de leur insuffler un nouvel élan, à la hauteur des liens de fraternité, de solidarité et de respect mutuel qui unissent les deux pays, lit-on dans le communiqué conjoint sanctionnant la visite effectuée en Algérie par le président de la République du Tchad, M. Mahamat Idriss Déby Itno, dont voici le texte intégral:

"A l'invitation de M. Abdelmadjid Tebboune, président de la République algérienne démocratique et populaire, le maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, chef de l'Etat, président de la République du Tchad, a effectué une visite officielle en Algérie du 22 au 24 avril 2026.

Les deux présidents ont tenu, lors de cette visite, des entretiens officiels en tête-à-tête, suivis d'une séance de travail élargie aux délégations des deux pays. Ils ont également coprésidé la cérémonie

de signature de vingt-huit (28) accords et mémorandums d'entente conclus dans le cadre de la 4e session de la Commission mixte algéro-tchadienne.

S'agissant du cadre général et de l'état des relations bilatérales, les deux présidents ont exprimé leur entière satisfaction quant à la qualité des relations algéro-tchadiennes et réaffirmé leur détermination commune de leur insuffler un nouvel élan, à la hauteur des liens de fraternité, de solidarité et de respect mutuel unissant les deux pays depuis leur indépendance et l'établissement des relations diplomatiques entre eux en 1975.

Ils ont indiqué que ce partenariat repose sur des bases solides et durables, notamment la proximité géographique, les liens historiques et humains, ainsi que la convergence de vues sur les principaux enjeux du continent africain.

Les présidents des deux pays se sont félicités de la dynamique positive enregistrée depuis la visite effectuée

par le président tchadien en Algérie en septembre 2025, et sont convenus d'appuyer cet élan à travers le renforcement du cadre institutionnel, des mécanismes de suivi et de l'évaluation des activités conjointes.

Concernant la coopération sécuritaire et la stabilité, les deux présidents ont échangé les points de vue sur les questions sécuritaires d'intérêt commun, en mettant particulièrement l'accent sur les défis auxquels sont confrontés leurs espaces régionaux respectifs.

Dans ce contexte, les deux présidents ont insisté sur l'importance de renforcer la coordination entre leurs institutions compétentes, notamment dans les domaines de la sécurisation des frontières, de l'échange d'informations et du renforcement des capacités.

Ils ont réitéré leur attachement aux principes de souveraineté des Etats, d'intégrité territoriale et de non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats.



S'agissant du partenariat économique, énergétique et industriel, les deux présidents se sont félicités des progrès réalisés dans le domaine de la coopération économique, soulignant la nécessité de traduire les engagements en projets concrets à fort impact.

Ils sont convenus de renforcer le partenariat bilatéral, notamment dans les secteurs de l'énergie, des mines, des énergies renouvelables et des transports, en mettant l'accent sur le transfert d'expertises, le développement des compétences et la valorisation des ressources naturelles.

PRÉSIDENT TCHADIEN :

Ma visite en Algérie traduit une volonté politique de passer d'une amitié traditionnelle à un partenariat stratégique

Le président de la République du Tchad, M. Mahamat Idriss Déby Itno, a affirmé, mercredi soir à Alger, que sa visite en Algérie traduit une volonté politique claire des deux pays de passer d'une amitié traditionnelle à un partenariat stratégique.

"Ma présence en Algérie, sept mois seulement après mon dernier passage, traduit une volonté politique claire des deux pays de passer d'une amitié traditionnelle à un partenariat stratégique de nouvelle génération", a indiqué le président tchadien dans une déclaration au terme d'une cérémonie de signature de plusieurs accords

et mémorandums d'entente, coprésidée avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Il a soutenu que l'Algérie et le Tchad "ne sont pas liés par le fait d'un simple hasard", mais "partagent une profondeur historique héritée de la route transsaharienne et une vision politique forgée par nos pères fondateurs".

En ce sens, il a fait part de sa "profonde satisfaction" et d'une "émotion fraternelle" au terme d'une visite en Algérie qui marque "un tournant historique" dans les relations bilatérales.

Evoquant la commission mixte de coopération algéro-tchadienne, tenue mardi à

Alger, "après plus d'une décennie", le président tchadien a affirmé qu'elle marque "un véritable nouveau départ dans l'exploration profonde de toutes les opportunités de coopération".

Il a rappelé que les deux pays ont signé "des accords majeurs qui reposent sur quatre piliers stratégiques, à savoir la connaissance, la transformation des ressources, l'intégration économique et la sécurité".

Il a, en outre, relevé que "le message que nous envoyons, aujourd'hui, est celui d'une Afrique qui refuse la marginalité", soulignant que "la réussite du lancement de la ligne aérienne entre Alger



et N'Djamena, concrétisée en un temps record, doit servir de modèle".

A cet égard, il a soutenu que l'Algérie et le Tchad ont posé "les fondements

d'une coopération sud-sud exemplaire, démontrant que les deux pays représentent le moteur d'un espace sahélo-saharien stable, intégré et prospère".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

EXPORTATIONS:**Le « Made in Algeria » déploie ses ailes vers l'Afrique, l'Europe et l'Asie**

Dans une dynamique visant à consolider la présence du « Label Algérie » sur la scène internationale, le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a annoncé, ce vendredi, le lancement d'envergure de plusieurs opérations d'exportation de produits locaux vers des marchés africains, asiatiques et européens.

Exportations : L'Algérie lance une vaste offensive commerciale depuis Tindouf vers la Mauritanie

Sous le patronage du ministre Kamel Rezig, le Secrétaire général par intérim du ministère, Abdesselam Djahnit, accompagné du wali de Tindouf, Mustapha Dahou, a donné le signal de départ à un convoi de 33 cargaisons destinées au marché

mauritanien.

L'événement a revêtu une dimension diplomatique majeure avec la présence d'un important corps diplomatique, incluant les ambassadeurs du Niger, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, de la Sierra Leone et du Burkina Faso, ainsi que des chargés d'affaires du Sénégal, du Nigeria, de la Mauritanie, du Ghana et de la Guinée-Bissau.

Selon le communiqué ministériel, ces exportations, portées par dix opérateurs économiques, concernent une gamme diversifiée de produits :

- Matériaux de construction
 - Produits agroalimentaires (notamment les dattes)
 - Plasturgie
 - Appareils électroménagers
- Cette étape témoigne, selon les

autorités, de la montée en puissance des entreprises nationales et de leur capacité à pénétrer les marchés régionaux de manière compétitive.

Blida s'impose comme le nouveau hub stratégique de l'industrie manufacturière algérienne

Simultanément, la Chef de cabinet du ministère du Commerce a supervisé, ce vendredi à Blida, l'expédition d'une nouvelle cargaison multifilières. Ce convoi, incluant des produits pharmaceutiques, cosmétiques, de l'huile d'olive ainsi que des boissons et jus, cible les marchés africains, le bassin méditerranéen et les pays arabes d'Asie.

Cette opération, qui se poursuivra jusqu'au 27 du mois courant, s'inscrit dans une tendance haussière



pour la wilaya de Blida. Depuis 2024, la région s'est imposée comme un pôle exportateur majeur.

En effet, Blida a enregistré en un temps record l'exportation de près de 30 000 tonnes de marchandises, pour une valeur dépassant les 30 millions de dollars. Cette croissance a été accélérée par l'octroi massif de

licences d'exploitation industrielle aux opérateurs locaux.

Ces initiatives répétées confirment la volonté de l'Algérie de diversifier son économie hors hydrocarbures et de transformer son tissu industriel en un moteur de croissance orienté vers l'international

Commerce extérieur:**Envolée de 16 % des exportations hors hydrocarbures au premier trimestre 2026**

Le commerce extérieur algérien confirme son accélération en ce début d'année, porté par une diversification qui porte enfin ses fruits. Avec une hausse de 16 % des exportations au premier trimestre 2026, le pays consolide sa stratégie de diversification économique et multiplie les percées sur les marchés internationaux, de l'Afrique à l'Amérique latine.

Le signal est au vert pour l'économie nationale. Selon Houari Abdellatif, Directeur central de la promotion des exportations au ministère du Commerce extérieur, la balance commerciale poursuit son redressement. Les chiffres du premier trimestre de l'année en cours révèlent une progression de 16 % par rapport à la même période en 2025. Pour les autorités publiques, cette performance n'est plus un simple rebond conjoncturel, mais le résultat d'une politique de fond. « Ce développement reflète l'efficacité de l'accompagnement des exportateurs et la réactivité de l'administration face à leurs préoccupations », a



souligné le responsable lors de son intervention ce dimanche sur les ondes de la Chaîne I.

L'exportation hors hydrocarbures : Une priorité nationale

L'accent a été mis sur le fait que la supervision de cette opération par le ministre du Commerce porte un message de soutien clair aux exportateurs : l'exportation représente une priorité économique nationale et non une simple activité conjoncturelle. Il s'agit d'une trajectoire stratégique continue visant à conquérir les marchés internationaux.

Il a également été souligné que l'État s'efforce de rassurer les

opérateurs économiques, en particulier les nouveaux venus, en les accompagnant et en partageant les risques avec eux. L'objectif est de les encourager à se tourner vers les marchés africains, qui sont géographiquement les plus proches et les moins coûteux en termes de transport.

Concernant la nature des exportations, Abdellatif a précisé qu'elles incluent :

- Filières industrielles classiques : Matériaux de construction, céramique et ciment.
- Produits agroalimentaires : Fruits et légumes, qui font l'objet d'une demande mondiale croissante.

Cette dynamique a coïncidé avec la première opération d'exportation de pièces de rechange automobiles (systèmes de freinage) depuis la wilaya de Tizi Ouzou vers la Tunisie et la Libye. Cette opération concrétise des contrats signés lors de la Foire du commerce intra-africain, tenue en Algérie en septembre dernier.

En parallèle, cette même wilaya a commencé à exporter des cargaisons de porcelaine et de céramique vers le Canada. Cela témoigne de la qualité du produit algérien et de sa conformité aux normes internationales, malgré la concurrence acharnée sur les marchés étrangers.

Marché africain : La stratégie de l'Algérie pour booster ses exportations

Malgré cette expansion mondiale, l'Afrique demeure la priorité absolue. « Le marché africain constitue notre profondeur stratégique », rappelle le responsable, insistant sur l'avantage de la proximité géographique et la réduction des coûts logistiques.

L'État algérien joue ici un rôle

de partenaire actif : « L'État s'efforce de rassurer les opérateurs, particulièrement les nouveaux exportateurs, en partageant les risques et en soutenant les coûts de transport via le Fonds spécial de promotion des exportations (FSPE).

Économie algérienne 2026 : La fin de la dépendance aux hydrocarbures ?

Briques, ciment, produits agroalimentaires, fruits et légumes : la palette des produits exportés se diversifie. Cette mutation profonde confirme que l'exportation hors hydrocarbures est devenue une priorité nationale stratégique.

En réduisant sa dépendance vis-à-vis des revenus pétroliers et en multipliant ses sources de devises, l'Algérie affiche son ambition de bâtir une économie souveraine, compétitive et durablement installée dans la « zone verte » de la croissance mondiale.

364 000 PANNEAUX DÉPLOYÉS AVEC SUCCÈS:**L'Algérie branche la 1^{er} centrale de 200 MW du mégaprojet solaire**

Deux ans après le lancement des travaux à El-Meghaïer, la mise en marche expérimentale vient d'être validée. La production effective démarrera dans les semaines à venir.

Avant-hier, dans la wilaya d'El-Meghaïer, région de Tendla, les techniciens de la société chinoise CSCEC ont achevé la mise en service expérimentale de la première centrale photovoltaïque du programme national des 3.200 MW. Les travaux avaient débuté il y a deux ans exactement.

L'installation couvre 400 hectares, dont 247 hectares équipés de 364 000 panneaux photovoltaïques. On y trouve également 40 transformateurs et un poste d'évacuation 30/220

kV qui collecte et gère l'électricité produite.

Une ligne d'évacuation de 220 kV, longue de 2 km, reliera bientôt le site au poste GRTE 220 kV d'El-Berd. L'investissement total atteint 64 millions de dollars. La puissance de la centrale est de 200 MW.

200 MW à Tendla, 200 MW à Biskra : deux centrales photovoltaïques ouvrent la phase 1 des 15 GW

La production réelle commencera dans les prochaines semaines. Une autre centrale, identique, entrera en service à Biskra peu après. Ces deux installations sont les premières à sortir de terre dans le cadre de la première phase du programme national des 15 GW. D'ici la fin de



l'année, 1.400 MW supplémentaires seront raccordés au réseau.

L'Algérie modifie ainsi son modèle énergétique. Elle augmente la part du solaire dans sa production d'électricité. Elle utilise ses ressources naturelles (l'ensoleillement) pour diversifier ses sources d'énergie et réduire sa dépendance aux hydrocarbures. L'administration prépare aussi

l'exportation d'électricité verte et le développement d'une filière hydrogène.

L'Union européenne accélère sur le renouvelable : l'Algérie mise sur le solaire et l'hydrogène

Ce déploiement coïncide avec une accélération des énergies propres en Europe. La Commission européenne a annoncé mercredi un nouveau programme pour encourager les énergies renouvelables et diminuer sa dépendance aux marchés internationaux des fossiles. Deux projets relient déjà l'Algérie à l'Union européenne :

- Le corridor South2, qui doit transporter de l'hydrogène vert depuis l'Algérie et la Tunisie vers l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne.

Le câble électrique maritime Medlink, à l'étude, qui relierait l'Algérie à l'Italie avec une capacité de 2.000 MW d'électricité verte.

Par ailleurs, Sonatrach prévoit d'alimenter ses installations pétrolières et gazières en énergie solaire à hauteur de 1,3 GW d'ici 2030, avec pour objectif d'éliminer totalement le gaz torché.

La centrale de Tendla ne produit pas encore à plein régime. Mais son démarrage expérimental prouve que le programme avance. Reste à tenir le calendrier en livrant les 1.400 MW promis d'ici décembre, puis les 15 GW d'ici 2030.

LOGEMENTS AADL : Expulsions, résiliations de contrats et sanctions dans plusieurs wilayas

La question des loyers impayés refait surface avec une série de décisions judiciaires rendues dans plusieurs wilayas du pays. À Tebessa, Batna et Bordj Bou Arreridj, les tribunaux ont statué sur plusieurs affaires liées au non-respect des engagements contractuels entre locataires et organismes de gestion immobilière. Entre expulsions, résiliations de contrats et condamnations financières, ces jugements traduisent une volonté d'appliquer strictement la réglementation en vigueur. Selon les informations communiquées par la direction générale d'AADL Gest Immo, ces décisions interviennent dans un contexte de suivi des dossiers

de manquements contractuels, notamment en matière de paiement des loyers et des charges associées.

Loyers impayés à Tebessa : huit jugements dont des expulsions

À Tebessa, le tribunal a prononcé huit jugements à l'encontre de locataires défaillants. Ces décisions imposent aux concernés le règlement des dettes locatives, accompagnées de compensations financières.

Dans le détail :

- Des locataires ont été condamnés à payer les loyers en retard ainsi que des indemnités.
- Trois jugements distincts ordonnent l'expulsion de locataires.

Ces expulsions ont été décidées

après constat du non-paiement malgré l'envoi de convocations et l'achèvement des procédures légales.

AADL Batna : des locataires condamnés à régler leurs dettes

Le tribunal de Batna a également statué sur six affaires concernant le site des 1000 logements AADL Parc Afourag (site 1). Les jugements rendus obligent les locataires concernés à s'acquitter de leurs dettes locatives.

Les décisions incluent :

- Le paiement des loyers impayés
- La prise en charge des frais de justice

Ces mesures s'inscrivent dans une logique de recouvrement des créances et de respect des

clauses contractuelles.

À Bordj Bou Arreridj : résiliation de contrats et restitution des logements

À Bordj Bou Arreridj, quatre jugements ont été prononcés dans des affaires liées aux sites de 700 logements AADL (POS 7B) et 400 logements AADL (POS 7B).

Les décisions judiciaires vont plus loin avec :

- La résiliation des contrats de location-vente
- L'obligation d'évacuer les logements
- La restitution des clés
- Le paiement des arriérés de loyers
- La prise en charge des frais judiciaires

Ces jugements concernent des



cas où les locataires ont manqué à leurs engagements contractuels de manière persistante.

Loyers AADL impayés : une application stricte de la loi

L'ensemble de ces décisions s'inscrit dans une démarche de suivi rigoureux des infractions liées aux contrats de location-vente. Les juridictions concernées ont appliqué les dispositions légales en vigueur afin de garantir le respect des obligations contractuelles.

La direction générale de l'AADL souligne que ces actions visent à encadrer les relations entre les locataires et l'organisme, en rappelant les conséquences juridiques en cas de non-respect des engagements.

FAUX PASSEPORTS ET DOCUMENTS ADMINISTRATIFS : La police neutralise un réseau bien organisé

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger, représentés par la brigade de police judiciaire relevant de la circonscription administrative de Sidi M'hamed, ont réussi à démanteler un réseau criminel spécialisé dans le faux et usage de faux dans des documents administratifs officiels.

Au total, 11 personnes ont été arrêtées, parmi lesquelles 6 femmes, dans le cadre d'une affaire liée à la falsification de documents d'état civil.

Selon un communiqué des services de sécurité, cette affaire a été révélée suite à une information précise faisant état d'opérations de falsification de documents, notamment des actes de naissance, au niveau

d'un service d'état civil d'une commune de la capitale.

Les investigations menées sur le terrain ont permis de remonter progressivement les filières impliquées et de mettre au jour un système organisé ayant permis l'obtention frauduleuse de documents utilisés ensuite pour l'établissement de passeports appartenant à des ressortissants étrangers.

L'enquête approfondie a également permis la saisie d'un important lot de documents falsifiés, comprenant 11 passeports biométriques, 16 certificats de nationalité algérienne, 3 cartes nationales d'identité biométriques, 2 permis de conduire ainsi que 2 livrets fonciers falsifiés.

À l'issue des procédures légales, les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed pour répondre des faits qui leur sont reprochés.

Une criminalité en hausse mais sous surveillance renforcée

La question de la criminalité en Algérie reste au centre des préoccupations, notamment à la lumière des derniers bilans sécuritaires. En 2024, les services de la Sûreté nationale ont enregistré près de 394 000 affaires criminelles, soit une hausse estimée à environ 4 à 5 % par rapport à l'année précédente. Cette évolution confirme une tendance progressive observée ces dernières années, marquée par une augmentation du volume

global des infractions, tout en maintenant un taux d'élucidation élevé, dépassant souvent les 80 % des affaires traitées selon les bilans sécuritaires.

Les autorités expliquent cette dynamique par plusieurs facteurs : la diversification des formes de criminalité, la montée des réseaux organisés et l'intensification des infractions liées aux biens et aux personnes.

Drogue, agressions et cybercriminalité en première ligne

Parmi les phénomènes les plus marquants, le trafic de stupéfiants occupe une place centrale dans les statistiques criminelles, avec plus de 140 000 affaires liées aux drogues recensées en 2024. Ce type d'infraction représente une



part importante du travail des services de sécurité, en constante intensification.

Les atteintes aux personnes, notamment les agressions et violences urbaines, constituent également une part significative des dossiers traités chaque année, avec plusieurs dizaines de milliers de cas enregistrés.

À cela s'ajoute la montée progressive de la cybercriminalité, notamment les fraudes en ligne, l'usurpation d'identité et les escroqueries via les réseaux sociaux. Ce phénomène est en forte croissance avec la digitalisation des services et l'usage massif des plateformes numériques.



EAU POTABLE :

Le ministre annonce des mesures pour sécuriser l'approvisionnement

En déplacement dans la wilaya de Souk Ahras, le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a réaffirmé la priorité absolue accordée par l'État à l'approvisionnement régulier en eau potable. Entre annonces concrètes, projets structurants et mise en garde contre les pertes, cette visite illustre une stratégie globale axée sur la sécurité hydrique du pays. Depuis Souk Ahras, le ministre a insisté sur l'importance cruciale d'assurer un accès continu et durable à l'eau potable pour l'ensemble des citoyens. Il a souligné que cette mission constitue une « priorité nationale absolue », nécessitant la mobilisation coordonnée des

moyens centraux et locaux.

Dans cette optique, le secteur de l'hydraulique poursuit la mise en œuvre d'une politique visant à ancrer durablement le concept de sécurité hydrique. Cette stratégie repose sur deux axes majeurs : la valorisation des ressources disponibles et l'optimisation de l'exploitation des infrastructures existantes.

Le ministre a également mis en avant l'importance du suivi de terrain et des interventions rapides pour corriger les déséquilibres dans la distribution. L'objectif est clair : garantir la continuité du service public de l'eau, notamment dans un contexte marqué par les effets du changement climatique et la pression croissante sur les

ressources.

Renforcement des capacités et projets structurants

Parmi les annonces phares, Lounès Bouzegza a décidé d'augmenter le quota d'alimentation en eau de la wilaya depuis le barrage d'Aïn Dalia, le faisant passer de 20.000 à 30.000 m³ par jour. Une mesure qui devrait significativement améliorer l'approvisionnement, en particulier durant la saison estivale, marquée par une forte hausse de la demande.

Le ministre a également évoqué un projet stratégique de raccordement entre le barrage d'Oued Djedra et celui d'Aïn Dalia. Ce dispositif permettra le transfert de 40.000 m³ d'eau vers la station de traitement,

contribuant ainsi à combler un déficit estimé à 28.000 m³ par jour.

La wilaya dispose déjà d'importantes capacités de stockage et de production. Elle s'appuie notamment sur les barrages d'Oued Charef, d'Oued Djedra et d'Aïn Dalia, ainsi que sur 367 réservoirs totalisant plus de 127.000 m³ de capacité. À cela s'ajoutent 46 stations de pompage produisant quotidiennement près de 37.000 m³ d'eau.

Dans le cadre du développement économique, le ministre a également donné le coup d'envoi d'un projet de transfert d'eau depuis le barrage d'Ouldjet Mellègue vers l'usine de phosphate d'Oued Kebrit, sur

une distance de 30 km. Ce projet, jugé stratégique, devra être livré dans les délais contractuels afin de soutenir

Lutte contre les pertes et accélération des projets

Au-delà des infrastructures, le ministre a alerté sur un défi majeur : la gestion efficace de la ressource. Selon lui, plus de 40 % de l'eau destinée à la consommation est perdue en raison des fuites et des branchements illicites.

Face à ce constat, Lounès Bouzegza a insisté sur la nécessité de rationaliser l'utilisation de l'eau et de renforcer les dispositifs de contrôle. Une meilleure gestion des réseaux apparaît aujourd'hui indispensable pour préserver cette ressource stratégique.

Moutons de l'Aïd : Une nouvelle cargaison débarque à Alger

Le navire « Freedom » a accosté jeudi au port d'Alger avec à son bord une importante cargaison d'ovins importés. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts soutenus des autorités publiques pour garantir la disponibilité des moutons sur le marché national, notamment à l'approche des périodes de forte demande.

Selon un communiqué des services portuaires, cette initiative répond aux orientations du président de la République visant à réguler l'approvisionnement et à préserver la stabilité des prix. L'objectif est clair : anticiper les besoins du marché et éviter toute tension susceptible d'entraîner une hausse des tarifs.

Dans le détail, les opérations de déchargement ont été organisées dans des conditions optimales, grâce à la mobilisation de moyens humains et logistiques importants. Les responsables ont veillé au respect strict des normes en vigueur au sein des infrastructures portuaires, garantissant ainsi le bon déroulement de l'opération.

Un dispositif coordonné et rigoureux

L'arrivée de cette cargaison a nécessité une coordination étroite entre plusieurs services, notamment les autorités locales, les équipes portuaires et les services vétérinaires. Ces derniers ont immédiatement entamé des contrôles sanitaires rigoureux afin de s'assurer de la conformité du cheptel aux normes d'importation en vigueur.

Ces vérifications portent principalement sur l'état de santé des animaux, dans le but de garantir leur sécurité avant leur mise sur le marché national. Ce dispositif vise également à rassurer les consommateurs quant à la qualité des produits proposés.

Avec cette nouvelle opération, les pouvoirs publics entendent renforcer l'offre disponible et répondre efficacement à la demande croissante. Cette démarche s'inscrit dans une stratégie globale de régulation du marché, visant à protéger le pouvoir d'achat des citoyens et à assurer une meilleure disponibilité des produits essentiels.

D'autres opérations similaires pourraient être menées dans les semaines à venir, dans le but de maintenir cet équilibre et d'accompagner les besoins du marché national.

Aïd el-Adha : Flambée des prix des moutons, entre spéculation et tensions sur le marché

À l'approche de l'Aïd el-Adha, les marchés à bestiaux à travers tout le pays de l'est à l'ouest en passant par le centre affichent une nette tendance à la hausse des prix. Une réalité largement relayée ces derniers jours sur les réseaux sociaux, où de nombreux internautes partagent des vidéos prises dans différents marchés, pointant du doigt des tarifs jugés excessifs au regard du pouvoir d'achat des Algériens.

Sur place, les constats se rejoignent : les prix démarrent autour de 60 000 dinars pour un agneau de petite taille, et peuvent grimper jusqu'à 200 000 dinars pour des béliers bien conformés, pesant près de 45 kg avec des cornes imposantes. Des niveaux supérieurs à ceux de l'année dernière, malgré des conditions climatiques pourtant plus favorables.

Face aux critiques, les maquignons et éleveurs avancent plusieurs arguments. Selon eux, la hausse des prix s'explique notamment par la baisse du nombre de brebis, fortement impactées par les épisodes de sécheresse des



dernières années. Faute d'aliments suffisants, une grande partie du cheptel aurait été abattue prématurément, réduisant ainsi la capacité de reproduction.

À cela s'ajoute le coût élevé des aliments pour bétail, malgré les aides de l'État accordées aux éleveurs disposant de cartes professionnelles. Une situation qui a entraîné une hausse des prix à la source, répercutée ensuite sur l'ensemble de la chaîne.

Quant aux moutons importés, notamment d'Espagne et de Roumanie, ils ne semblent pas inquiéter les professionnels du secteur. « Il y a des moutons pour tout le monde », assurent certains, estimant que les consommateurs les plus modestes pourront se tourner vers ces alternatives, même si beaucoup continuent de privilégier le mouton local.

Prix des moutons :

Les revendeurs pointés du doigt
Mais un autre phénomène alimente la polémique cette année : le rôle des courtiers et revendeurs. Présents en masse sur les marchés,

ces intermédiaires achètent souvent des lots entiers à des prix relativement bas pour les revendre le jour même avec des marges importantes.

Ainsi, des moutons acquis à 85 000 dinars peuvent être proposés à plus de 120 000 dinars quelques heures plus tard, parfois sur le même marché. Une pratique vivement dénoncée par les éleveurs, qui estiment que ces marges dépassent largement leurs propres bénéfices, obtenus après des mois de travail sur le terrain.

Face à cette situation, certains éleveurs préfèrent désormais s'aligner sur les prix pratiqués par les revendeurs, afin de ne pas être lésés. Résultat : une inflation généralisée des tarifs, qui risque de peser lourdement sur les ménages. Pour tenter de réguler le marché, les autorités ont lancé une vaste opération d'importation d'un million de moutons en prévision de l'Aïd. Les premiers lots, en provenance notamment d'Europe, sont déjà arrivés et placés en quarantaine conformément aux

procédures sanitaires en vigueur.

Parallèlement, une plateforme numérique dédiée à l'acquisition de ces moutons a été ouverte récemment pour les inscriptions en ligne. Une initiative qui vise à encadrer l'opération et à faciliter l'accès des citoyens à ces animaux à des prix encadrés.

Cependant, les avis restent partagés. Certains consommateurs critiquent la taille jugée insuffisante des moutons proposés lors des précédentes opérations, tandis que d'autres saluent une alternative accessible face à la flambée des prix du marché local.

Malgré ces divergences, une partie des observateurs reste optimiste. Avec l'arrivée progressive de nouveaux contingents importés et une meilleure organisation cette année, une baisse des prix pourrait intervenir dans les jours ou semaines à venir, offrant un léger répit aux ménages.

Scandale IMETAL : Jusqu'à 10 ans de prison requis contre les hauts responsables

Le parquet de la Cour d'Alger a requis de lourdes peines à l'encontre des prévenus poursuivis dans une affaire de corruption ayant touché le groupe public des industries minières, sidérurgiques et métallurgiques « IMETAL » ainsi que plusieurs de ses filiales.

Les réquisitions vont jusqu'à 10 ans de prison ferme, assorties de la confiscation de l'ensemble des biens saisis. La présidente de la dixième chambre pénale de la même juridiction a, quant à elle, fixé le prononcé du verdict au 5 mai prochain.

Condamnations requises par le ministère public

Selon le média « Echourouk », le parquet a requis une peine de 10 ans de prison ferme à l'encontre du principal accusé, le PDG du groupe « Sider », « L.A. », ainsi que 8 ans de prison ferme contre



le directeur général adjoint chargé de l'administration du complexe sidérurgique d'El Hadjar, « M. Mohamed Chérif ».

Le parquet a également sollicité des peines allant de 5 à 8 ans de prison contre les autres mis en cause, notamment « A. Aârab », directeur d'exploitation à l'Entreprise nationale de récupération et de valorisation, ainsi que « F. Kamel », « K. Fouad », « B. Chouaïb », « B. Khaled », « B. Sadek », « O. Kamel » et d'autres prévenus

impliqués dans le dossier.

Le ministère public a en outre requis une amende ferme de 8 millions de dinars algériens à l'encontre des personnes morales, en l'occurrence les entreprises poursuivies dans cette affaire.

Les chefs d'inculpation et les condamnations antérieures

Selon la même source, les accusés ont comparu pour des chefs d'inculpation graves, notamment l'octroi d'avantages indus lors de la conclusion de marchés ou de contrats avec l'État ou ses institutions, en violation des lois et règlements, le blanchiment d'argent et de produits criminels par dissimulation ou transfert de biens dans le cadre d'une organisation criminelle, l'abus de fonction, ainsi que le détournement intentionnel de deniers publics.

Pour rappel, le pôle pénal économique et financier de Sidi

M'hamed avait déjà rendu, le 15 décembre dernier, de lourdes condamnations à l'encontre des mis en cause, allant jusqu'à 15 ans de prison ferme avec confiscation des biens saisis. Le principal accusé, « L.A. », PDG du groupe « Sider », avait alors été condamné à 6 ans de prison ferme assortis d'une amende de 1 million de dinars.

Le même tribunal avait prononcé une peine de 3 ans de prison et une amende de 500 000 dinars à l'encontre de « A. Aârab », ainsi que des peines identiques contre « F. Kamel », « B. Hicham » et « M. Mohamed Chérif », avec des amendes comprises entre 200 000 et 500 000 dinars pour chacun.

Par ailleurs, « B. Chouaïb », propriétaire de la société « House », a été condamné à 5 ans de prison ferme et à une amende de 1 million de dinars. Des peines plus légères

ont été prononcées contre d'autres accusés, notamment 18 mois de prison avec sursis pour « B. Khaled », un an de prison avec sursis pour « Y. Djamilia » et un an de prison ferme pour « B. Sadek ».

Des condamnations sévères ont également été prononcées contre des accusés en fuite. Ainsi, « Belarbi Anis », PDG de l'Entreprise nationale de récupération, a été condamné à 15 ans de prison ferme, tandis que « Chegraoui Ahmed Amine » a écopé de 6 ans de prison ferme, avec maintien des mandats d'arrêt internationaux à leur encontre.

En revanche, « Fartas Mohamed », directeur des finances et de la comptabilité au complexe d'El Hadjar, et « Chenouf Mohamed Sabri », chef du service exploitation de l'unité de laminage à chaud, ont été acquittés de l'ensemble des charges retenues contre eux.

ANNABA / Visite ministérielle

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzgaza, en visite d'inspection à la station de Chaïba (Sidi Amar)

S.F
Lors de sa visite dans la wilaya d'Annaba, le ministre de l'Hydraulique, M. Lounès Bouzgaza, accompagné du wali, Abdelkrim Lamouri, ainsi que d'une délégation de responsables du secteur, a effectué une visite de travail et d'inspection au niveau de la commune de Sidi Amar, précisément dans la localité de Chaïba, où le ministre a inspecté les réservoirs d'eau d'une capacité de 2 x 10.000 m³. Sur place, des explications

ont été fournies au ministre concernant le rôle stratégique de ces infrastructures dans le renforcement des capacités de stockage et l'amélioration de l'alimentation en eau potable au profit des habitants de la région. Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi des projets structurants visant à sécuriser l'approvisionnement en eau et à améliorer la qualité du service public, notamment à l'approche de la saison estivale marquée par une forte demande.



EI TARF :

Visite de travail du ministre de l'Hydraulique pour suivre l'avancement des projets d'alimentation en eau



S.F
Le ministre de l'hydraulique, Lounès Bouzgaza, a effectué, samedi, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'El Tarf, accompagné du wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmourî, et du wali d'El Tarf, M. Mohamed Meziane, ainsi que d'une importante délégation. La première étape de cette visite a conduit la délégation ministérielle à la localité de Lahouaichia, relevant de la commune de Berrihane (région

du Lac des Oiseaux), où le ministre a procédé à l'inspection des travaux de la conduite principale destinée à relier la région de Koudiet Eddraouch à l'eau issue du dessalement de l'eau de mer.

Sur place, le ministre a suivi un exposé détaillé sur l'état d'avancement de ce projet structurant, visant à renforcer l'alimentation en eau potable dans la région. Les responsables du secteur ont assuré que le projet sera réceptionné d'ici la fin du mois prochain.

À cette occasion, M. Bouzgaza a insisté sur la nécessité d'accélérer le rythme de numérisation dans le secteur de l'eau et d'améliorer les performances des services, en vue d'assurer une prise en charge rapide et efficace des préoccupations des citoyens en matière d'approvisionnement en eau potable.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi des projets stratégiques destinés à sécuriser les ressources en eau et à améliorer le service public au profit des habitants.

ANNABA / Ressources hydrauliques

Projet de raccordement à l'eau de mer : Lancement des travaux prévu cet été



S.F
Le ministre des ressources en eau a affirmé que le projet de raccordement à partir de la station de Koudiet Eddraouch, au profit de quatre wilayas de l'Est du pays, à savoir El Tarf, Annaba, Guelma et Skikda, entrera en phase de réalisation au cours de la prochaine saison estivale. Ce projet stratégique vise à renforcer la sécurité hydrique et à garantir un approvisionnement régulier en eau potable au profit des populations des wilayas concernées.

Selon les précisions apportées par le ministre, cette opération s'inscrit

dans le cadre du programme national de diversification des sources d'alimentation en eau, visant notamment à réduire la pression sur les barrages et les ressources en eaux souterraines, dans un contexte marqué par une demande croissante et les effets des changements climatiques.

Une fois mis en service, ce raccordement devrait contribuer à l'amélioration du service public de l'eau et à la stabilisation de l'alimentation en eau potable, assurant ainsi une meilleure prise en charge des besoins des citoyens dans ces régions.

ANNABA / ACTIVITÉS DES SERVICES DE LA DAÏRA Préparation de la saison estivale 2026

Imen Boulmaiz
Dans le cadre des préparatifs de la saison estivale et en application des orientations du wali, Abdelkrim Lamouri, le Chef de daïra a effectué, samedi-matin, une visite d'inspection au niveau des plages de la ville. Cette sortie de terrain avait pour objectif d'évaluer l'état d'avancement des

opérations de nettoyage, d'embellissement et de réhabilitation engagées en prévision de l'ouverture de la saison estivale. À cette occasion, une attention particulière a été accordée aux plages de Aïn Achir et En-Nasr, qui font l'objet de travaux visant à améliorer leur attractivité et à garantir un accueil optimal des estivants. Par ailleurs, le Chef de daïra a supervisé

le lancement d'une vaste campagne de nettoyage des plages, mobilisant les différents services concernés. Cette opération s'inscrit dans une dynamique globale visant à assurer un environnement propre, sécurisé et agréable pour les vacanciers, tout en valorisant le potentiel touristique de la région. Les efforts engagés traduisent la volonté des autorités locales de réunir toutes les

conditions nécessaires pour une saison estivale réussie, en offrant aux citoyens et aux visiteurs des espaces balnéaires répondant aux normes d'hygiène, de sécurité et de confort. À travers ces actions, les services de la daïra réaffirment leur engagement à améliorer le cadre de vie et à promouvoir l'image d'Annaba en tant que destination estivale de premier plan.



ANNABA : Direction du logement Suivi des projets de logement et coordination intersectorielle



S.F
Une réunion de coordination consacrée au secteur du logement dans la wilaya d'Annaba s'est tenue, hier, au siège de la direction générale de l'Office, sous la présidence du directeur du logement de la wilaya. Cette rencontre a regroupé plusieurs responsables et cadres des institutions concernées, notamment le directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Annaba, le directeur de l'antenne locale de l'Organisme national de contrôle technique de la construction (CTC), le directeur régional de la Banque nationale de l'habitat (BNH), ainsi que le directeur-délégué du logement de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa. Ont également pris part les représentants de la direction du logement, de l'OPGI, de la direction des équipements

publics, de Sonelgaz, de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI) et de l'Agence foncière. La réunion a été consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement des projets de logement, toutes formules confondues, à travers la wilaya. Les participants ont examiné les taux de réalisation enregistrés, ainsi que les contraintes techniques et administratives entravant le bon déroulement de certains chantiers. Les échanges ont également porté sur le renforcement de la coordination entre les différents intervenants afin de lever les obstacles recensés et d'accélérer le rythme de réalisation. Une attention particulière a été accordée aux projets dont la livraison est prévue à l'occasion des célébrations de la Fête de l'indépendance, le 5 juillet 2026, et de la commémoration du 1er Novembre 1954.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS Formation sur l'utilisation du système de suivi des feux de forêts



Imen Boulmaiz
Dans le cadre du renforcement des capacités opérationnelles en matière de prévention et de lutte contre les incendies de forêts, la Conservation des Forêts de la wilaya d'Annaba a annoncé le lancement, le 22 avril dernier de la participation du troisième groupe à une session de formation spécialisée dédiée à l'utilisation du système de suivi des feux de forêts. Organisée au niveau de l'École Nationale des Forêts, cette session de formation des formateurs regroupe des représentants de dix wilayas de l'Est et du Centre du pays. Elle s'inscrit

dans une dynamique nationale visant à moderniser les outils de surveillance et à améliorer les mécanismes d'intervention face aux incendies. À cette occasion, les cadres de la Conservation des Forêts de la wilaya d'Annaba prennent part activement à cette formation, qui poursuit plusieurs objectifs stratégiques : renforcer les compétences des formateurs et développer leur maîtrise du système de suivi des feux de forêts, afin d'optimiser les dispositifs de prévention, améliorer les capacités de détection, de surveillance et d'intervention rapide en cas de départ de feu ; encourager la coordination interwilayas et

favoriser l'échange d'expertises et de bonnes pratiques entre les différents acteurs du secteur. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale visant à élever le niveau de préparation du secteur forestier, en consolidant à la fois les moyens techniques et les ressources humaines dédiées à la protection du patrimoine forestier. A travers ce type de formations spécialisées, les autorités compétentes réaffirment leur engagement à faire face efficacement aux risques liés aux feux de forêts, notamment à l'approche de la saison estivale, période particulièrement sensible pour les massifs forestiers.

ANNABA / DASS Lutte contre le phénomène de la mendicité à Annaba

Imen Boulmaiz
Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions de la Ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, ainsi que du wali, et sous la supervision du directeur de l'Action sociale et de la Solidarité, les opérations de terrain se poursuivent pour lutter contre le phénomène de la mendicité à travers les différentes rues, cités et mosquées de la wilaya. Ces

interventions sont menées par une commission de wilaya mixte chargée de la prise en charge des personnes sans abri et de la lutte contre la mendicité. Elles s'inscrivent dans une démarche globale visant à encadrer ce phénomène et à apporter des solutions humaines et durables aux personnes en situation de vulnérabilité. Les sorties ont été organisées en coordination avec plusieurs partenaires institutionnels. L'objectif principal de ces actions est d'assurer la prise



en charge des personnes en situation de précarité, en les orientant vers les structures spécialisées, tout en leur garantissant un accompagnement social et une prise en charge sanitaire adaptés.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Accidents de la route : 30 blessés dont 7 dans un état jugé grave dans le renversement d'un bus à El Bouni

S.F
Trente (30) personnes ont été blessées, dont sept (07) grièvement, dans un accident de la circulation survenu hier aux environs de 15h20 mn sur la route nationale n°44, à hauteur d'Oued Ennil, en direction de Berrahal, dans la commune d'El Bouni, wilaya d'Annaba, ont indiqué les services de la protection civile.

Selon les premières informations, l'accident s'est produit suite au dérapage puis au renversement d'un bus de transport de voyageurs assurant la liaison Annaba-El Bouni. Les éléments de la protection civile, rapidement dépêchés sur les lieux, ont prodigué les premiers secours aux victimes avant leur évacuation vers les structures hospitalières les plus proches.

Pour la prise en charge de cet accident un dispositif composé de deux (02) camions de secours et de cinq (05) ambulances a été mobilisé, tandis que l'opération d'intervention se poursuivait au moment de l'établissement de ce bilan provisoire. Une enquête a été ouverte par les services compétents afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.



ANNABA :

Campagne de sensibilisation contre l'addiction et la fraude aux examens

S.F
La Fédération des associations de parents d'élèves de la wilaya d'Annaba a organisé une campagne de sensibilisation sur la lutte contre l'addiction et la fraude aux examens, au niveau du lycée Saint Augustin.

Cette initiative, présidée par le président de la Fédération, M. Abdelhakim Boudraa, s'inscrit dans le cadre des actions d'accompagnement des élèves à l'approche des examens officiels. Les intervenants ont mis en avant les risques liés aux comportements addictifs et

leurs répercussions sur le parcours scolaire, ainsi que les conséquences de la tricherie lors des examens, insistant sur la nécessité d'adopter des valeurs d'intégrité et de responsabilité. Les organisateurs ont également appelé à une mobilisation accrue des parents et des acteurs du secteur éducatif afin d'assurer

un encadrement adéquat des élèves et de promouvoir un climat scolaire sain. Cette campagne a été marquée par des échanges directs avec les élèves, visant à renforcer leur sensibilisation et à les encourager à faire preuve de sérieux et de discipline à l'approche des échéances scolaires.



ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA" : Opération de nettoyage de cimetières par des bénévoles

Imen Boulmaiz
Dans le cadre de la promotion des comportements citoyens et des initiatives solidaires, la circonscription administrative Benaouda Benmostefa a été le théâtre, hier, d'une action de volontariat exemplaire au niveau

de la localité de Kherraza. Cette initiative, menée par des représentants de la société civile en collaboration avec les habitants du quartier, s'est traduite par une opération de nettoyage des cimetières. Cette initiative reflète un esprit de solidarité et d'engagement collectif visant à préserver

la propreté des lieux publics et à honorer la mémoire des défunts dans un cadre digne et respectueux. Les participants ont contribué activement à cette campagne à travers des actions concrètes, telles que le ramassage des déchets, le désherbage et l'entretien général des espaces concernés. Cette mobilisation a

également permis de sensibiliser les citoyens à l'importance de maintenir un environnement sain et de promouvoir les valeurs de civisme et de responsabilité collective Au-delà de son aspect environnemental, cette action revêt une dimension sociale et culturelle forte, en renforçant les liens entre les membres de

la communauté et en valorisant le rôle du mouvement associatif dans le développement local. À travers ce type d'initiatives, les acteurs de la société civile et les citoyens de ladite localité réaffirment leur engagement en faveur d'un cadre de vie propre, solidaire et respectueux des valeurs sociétales.

ANNABA / SERVICE PUBLIC :

Prise en charge des préoccupations des citoyens à Chetaïbi

Imen Boulmaiz
Dans le cadre de l'écoute de proximité et de l'amélioration continue des conditions de vie des citoyens, les autorités locales ont effectué, dans la matinée d'hier, une sortie de terrain au niveau de la commune de Chetaïbi. Cette visite s'inscrit dans une démarche participative visant à recueillir directement les préoccupations et doléances des habitants, en vue d'y apporter des solutions concrètes et adaptées. Les responsables présents ont ainsi parcouru plusieurs cités de la commune, où ils ont pu constater de visu certaines insuffisances et écouter les revendications exprimées par les citoyens. Au cours de cette

sortie, plusieurs problématiques ont été soulevées, notamment celles liées à l'amélioration du cadre de vie, à l'entretien des infrastructures de base, ainsi qu'à la nécessité de renforcer certains services publics de proximité. Les autorités ont pris note de l'ensemble des préoccupations exprimées et se sont engagées à mettre en œuvre les mesures nécessaires pour remédier aux insuffisances relevées. Par ailleurs, cette initiative vise également à renforcer le lien entre l'administration et les citoyens, en favorisant un dialogue direct et constructif, tout en assurant un suivi rigoureux des actions engagées sur le terrain. À travers ce type de sorties régulières, les



autorités locales réaffirment leur volonté de répondre efficacement

aux attentes des citoyens, en œuvrant pour un développement

harmonieux et durable de la commune de Chetaïbi.

Etats-Unis

La justice fédérale bloque la tentative de Donald Trump de restreindre le droit d'asile

Une cour d'appel de Washington a validé, vendredi 24 avril, la suspension par un juge fédéral de l'interdiction, établie par Donald Trump, faite aux personnes entrées illégalement par la frontière mexicaine de déposer une demande d'asile aux Etats-Unis, selon le monde.fr.

Nouveau revers judiciaire pour Donald Trump. Une cour d'appel fédérale a suspendu, vendredi 24 avril, une mesure emblématique de sa politique migratoire, qui visait à empêcher les personnes entrées illégalement par la frontière mexicaine de déposer une demande d'asile aux Etats-Unis.

Cette décision relance le bras de fer entre l'exécutif américain et les juges sur l'étendue des pouvoirs présidentiels en matière d'immigration. En confirmant une première décision de justice, la cour rappelle que le cadre du droit d'asile relève avant tout du Congrès, limitant ainsi la capacité



de l'administration à imposer unilatéralement des restrictions, même au nom du contrôle des frontières.

L'interdiction figure dans une proclamation signée par le président américain dès le premier jour de son mandat. Donald Trump y affirme que la situation à la frontière sud des Etats-Unis «

constitue une invasion » en raison de l'afflux de candidats à l'entrée sur le territoire américain.

Des « pouvoirs exorbitants » à l'exécutif

Toutefois, un juge fédéral de Washington, la capitale, en avait suspendu l'application, considérant, en juillet, que seule la loi sur l'immigration et la

nationalité gouverne les procédures d'expulsion. « Rien dans la loi sur l'immigration et la nationalité ni dans la Constitution ne confère au président ou à ses représentants les pouvoirs exorbitants invoqués dans la proclamation et dans les directives sur son application », avait-il écrit.

Une cour d'appel de Washington a validé vendredi ce raisonnement. « Le Congrès a adopté la loi sur l'asile (...) afin d'offrir à tous les étrangers "présents physiquement" aux Etats-Unis le droit de demander l'asile et de voir leur demande individuelle examinée », souligne la cour d'appel.

Si le gouvernement souhaite modifier ce système, « il doit présenter ses arguments au seul pouvoir habilité à amender la loi sur l'immigration et la nationalité : le Congrès », poursuit-elle.

Un programme d'expulsions massives freiné par la justice

Le juge de première instance avait été saisi par treize individus,

disant fuir des persécutions en Afghanistan, en Equateur, à Cuba, en Egypte, au Brésil, en Turquie et au Pérou, ainsi que trois ONG de défense des droits des immigrés. Six d'entre eux avaient déjà été expulsés en vertu de cette proclamation, avait précisé le juge. Donald Trump a érigé la lutte contre l'immigration clandestine en priorité absolue, évoquant une « invasion » des Etats-Unis par des « criminels venus de l'étranger » et communiquant abondamment sur les expulsions d'immigrés.

Néanmoins, son programme d'expulsions massives a été contrecarré ou freiné par de multiples décisions de justice, notamment au motif que les personnes visées devaient pouvoir faire valoir leurs droits. Les conséquences pratiques de cette décision ne sont pas connues dans l'immédiat, d'autant que l'administration Trump devrait utiliser les voies de recours à sa disposition.

Au Mali, l'armée fait état de combats avec des «groupes terroristes» à Bamako et dans plusieurs villes

Le pays est confronté depuis 2012 à une profonde crise sécuritaire, nourrie notamment par les violences de groupes djihadistes affiliés à Al-Qaida et à l'organisation Etat islamique, ainsi que de groupes criminels communautaires et des indépendantistes, selon le monde.fr.

Des combats sont en cours samedi 25 avril dans la capitale malienne, Bamako, et dans plusieurs villes dans l'intérieur du pays entre des soldats et des « groupes terroristes non encore identifiés » ayant attaqué des casernes, a annoncé l'armée malienne dans un communiqué.

Des tirs ont aussi été entendus à Kati, qui abrite la résidence du chef de la junte, le général Assimi Goïta, ont rapporté l'Agence France-Presse et Associated Press.

A Bamako, des hélicoptères

tournaient samedi matin au-dessus de la ville dans les environs de l'aéroport.

Le Mali est dirigé par des militaires, arrivés au pouvoir par deux coups d'Etat successifs, en 2020 et 2021. Le pays est confronté depuis 2012 à une profonde crise sécuritaire, nourrie notamment par les violences de groupes djihadistes affiliés à Al-Qaida et à l'organisation Etat islamique (EI), ainsi que de groupes criminels communautaires et des indépendantistes.

Mesures répressives

Le Groupe Wagner, qui appuyait l'Etat malien dans sa lutte antijihadiste depuis 2021, a annoncé la fin de sa mission en juin 2025, et est devenu l'Africa Corps, une organisation sous le contrôle direct du ministère de la défense russe.

Les militaires ont pris des mesures

répressives contre la presse et les voix critiques. Ils ont également dissous les partis politiques et les organisations à caractère politique. La junte malienne s'était engagée à remettre le pouvoir aux civils au plus tard en mars 2024, mais a depuis manqué à cette promesse. En juillet 2025, le régime militaire a accordé à M. Goïta un mandat présidentiel de cinq ans renouvelable, « autant de fois que nécessaire », et sans élection.

Le régime militaire du Mali, comme ses voisins, Niger et Burkina Faso, également dirigés par des juntes, a tourné le dos à la France et à plusieurs partenaires occidentaux pour se rapprocher politiquement et militairement de la Russie.

Le Togo a déclaré le 18 avril vouloir « servir de pont » entre le Mali, le Niger, le Burkina Faso,



lors du lancement de sa nouvelle stratégie pour le Sahel. Depuis plusieurs mois, le Togo tend la main à l'Alliance des Etats du Sahel (AES), qui assume une politique souverainiste.

Le Sahel, « épice » du «

terrorisme », concentre pour la troisième année de suite près de la moitié des décès liés à ces violences dans le monde en 2025, selon le dernier Indice mondial du terrorisme paru à la mi-mars.

L'économie américaine semble naviguer résolument à travers toutes les tempêtes

Deux mois après le début de la guerre au Moyen-Orient, à l'origine de la plus grande crise énergétique de l'histoire selon l'Agence internationale de l'énergie, les principaux indicateurs économiques sont au vert aux Etats-Unis, selon le monde.fr.

Peter Tuchman a le sourire des bons jours. Le tradeur le plus photogénique de la Bourse de New York – sa coupe de



cheveux à la Einstein, sa casquette et ses mimiques attirent inmanquablement les objectifs – lance, hâbleur : « Aujourd'hui j'ai échangé pour plus de 1 milliard de dollars [860 millions d'euros]. »

La guerre en Iran ? La crise énergétique ? Le spectre de la récession ? Wall Street, qui connaît une nouvelle ruée vers les records depuis le début du mois d'avril, semble s'en laver les mains.

« Aujourd'hui, la situation n'a,

selon moi, plus grand-chose à voir avec l'Iran : les marchés s'en sont complètement détachés, explique le courtier chevronné, pour qui le seul facteur déterminant reste l'évolution des cours du pétrole, faute de pouvoir prédire le reste.

Avec quelqu'un comme Donald Trump, tout peut basculer très vite ; on n'est parfois qu'à un tweet de la folie. » Alors, en attendant le chaos, pourquoi ne pas en profiter?

Le Venezuela et la Colombie annoncent une coopération militaire pour lutter contre « les mafias »

Autre dossier abordé, vendredi, par la présidente vénézuélienne, Delcy Rodríguez, et son homologue Colombien, Gustavo Petro : la coopération énergétique et « l'interconnexion électrique pour l'ouest du Venezuela », où les coupures sont nombreuses, selon le monde fr.

La présidente vénézuélienne, Delcy Rodríguez, et son homologue colombien, Gustavo Petro, ont annoncé, vendredi 24 avril, à Caracas, une coopération militaire entre les deux voisins qui partagent plus de 2 000 kilomètres de frontière – poreuse – pour lutter contre les « mafias » et les « bandes criminelles ».

Les deux pays vont « mettre en place un effort commun, profondément coordonné, pour libérer les peuples de la frontière des mafias se consacrant à diverses économies illégales, à commencer par la cocaïne, l'or

illicite, la traite des êtres humains, et les minerais rares », a déclaré M. Petro, premier chef d'Etat à se rendre au Venezuela depuis la capture de Nicolas Maduro, le 3 janvier, par l'armée américaine.

« Nos deux pays se sont engagés à élaborer (...) des plans militaires, mais aussi à mettre en place immédiatement des mécanismes de partage d'informations et de développement du renseignement », a pour sa part annoncé Delcy Rodríguez, assurant que Caracas et Bogota partageaient une « approche très sérieuse, très complète de ce que doit être la lutte contre les bandes criminelles ».

Un rapprochement énergétique en cours

Premier président de gauche de la Colombie, Gustavo Petro a été un important allié de Nicolas Maduro et avait dans un premier temps condamné son « enlèvement » ainsi que l'attaque américaine.

Il a ensuite modéré ses propos après une rencontre avec Donald Trump, qui a permis de faire baisser les tensions entre Bogota et Washington.

Vendredi, Delcy Rodríguez, qui gouverne sous pression américaine, a néanmoins remercié M. Petro, qui a « été l'une des premières personnes à nous appeler ce 3 janvier, dans des moments si difficiles pour le peuple vénézuélien, pour exprimer sa solidarité ».

Autre dossier abordé par les deux chefs d'Etat, la coopération énergétique et « l'interconnexion électrique pour l'ouest du Venezuela », où les coupures sont nombreuses. « [Cette] interconnexion est déjà sur le point d'aboutir, de même que l'interconnexion gazière, grâce à laquelle nous pourrions non seulement acheminer du gaz vers la Colombie, mais aussi en exporter conjointement vers



d'autres pays », a insisté Mme Rodríguez.

Le Venezuela, qui dispose des plus grandes réserves de pétrole brut au monde, est en train de développer sa production de gaz. Le pays fait l'objet d'un embargo pétrolier et gazier des Etats-Unis depuis 2019, mais Donald Trump assouplit graduellement les sanctions depuis l'intervention

américaine.

Parallèlement, les ministres américains de l'intérieur, Doug Burgum, et de l'énergie, Chris Wright, se sont rendus au Venezuela pour promouvoir la réouverture énergétique du pays. Sous pression américaine, Caracas a adopté des réformes de la loi sur les hydrocarbures et du code minier ouvrant le secteur au privé.

Le ressentiment croissant de Washington contre l'OTAN, « tigre de papier » se dérochant face à l'Iran

Pour l'administration Trump, les pays alliés membres de l'Alliance atlantique ne seraient pas au rendez-vous de la solidarité avec les Etats-Unis, ni de leurs propres intérêts commerciaux dans le détroit d'Ormuz. La rancœur est particulièrement forte vis-à-vis de l'Espagne, de la France et du Royaume-Uni, selon le monde fr. Le divorce semble improbable, mais l'éloignement, irrésistible. Ainsi se présente, sous l'administration Trump, la triste condition de l'Alliance atlantique. La Maison Blanche a beau considérer la guerre contre l'Iran comme un triomphe militaire, son



irritation ne cesse de grandir à l'égard des pays de l'OTAN.

Ceux-ci ne seraient pas au

rendez-vous de la solidarité avec les Etats-Unis, ni de leurs propres intérêts commerciaux

dans le détroit d'Ormuz, étranglé par Téhéran. Washington aurait ainsi souhaité que les pays européens envoient sans délai des forces navales pour participer aux opérations de déminage et de sécurisation de l'artère stratégique. En sens inverse, les Européens n'envisagent pour leur part un engagement qu'à compter du moment où un cessez-le-feu durable et négocié sera entré en vigueur. Leur message implicite : que les Américains réparent ce qu'ils ont cassé.

Début avril, Donald Trump qualifiait l'Alliance de « voie à sens unique ». Son secrétaire d'Etat, Marco Rubio, parlait

dans la foulée d'un nécessaire « réexamen » de la relation. Vendredi 24 avril, au cours d'un point presse, le secrétaire à la défense, Pete Hegseth, se plaçait dans le même registre. « Nous ne comptons pas sur l'Europe, a-t-il expliqué, mais ils ont besoin du détroit d'Ormuz bien plus que nous, et ils devraient peut-être faire moins de discours et de conférences sophistiquées en Europe et envoyer un bateau. C'est bien plus leur combat que le nôtre. L'Europe et l'Asie ont bénéficié de notre protection pendant des décennies, mais le temps du resquillage est terminé. »

Au Japon, des centaines de pompiers luttent contre des feux de forêts dans le nord ; plus de 3 200 personnes évacuées

Samedi matin, les incendies dans les zones montagneuses de la région d'Iwate avaient ravagé environ 700 hectares depuis leur déclenchement trois jours plus tôt, ont précisé les autorités locales dans un communiqué, selon le monde fr.

Des centaines de pompiers luttent, samedi 25 avril, contre des feux de forêts dans le nord du Japon, où les autorités ont appelé plus de 3 200 personnes à évacuer leur domicile, ont déclaré des responsables gouvernementaux. Samedi matin, les incendies dans

les zones montagneuses de la région d'Iwate avaient ravagé environ 700 hectares depuis leur déclenchement trois jours plus tôt, ont précisé les autorités locales dans un communiqué.

Une imposante colonne de fumée, dont l'odeur pouvait être sentie à 30 kilomètres à la ronde, s'élevait dans la vallée proche de la ville d'Otsuchi, dans la région d'Iwate, tandis que deux hélicoptères larguaient de l'eau sur la forêt en feu. Des camions de pompiers ont arrosé la forêt située près des habitations proches du feu.

Hivers de plus en plus secs Une dizaine d'hélicoptères et 1 300 pompiers, ainsi que les forces d'autodéfense du Japon vont être mobilisés samedi, précise le communiqué, qui explique également qu'au moins huit immeubles ont brûlé, mais que tous les résidents ont pu évacuer. « Nous mettons tout en œuvre pour éteindre [les incendies] (...) et nous vous tiendrons informés » dans le courant de la journée, a rapporté un responsable de la préfecture d'Iwate à l'Agence France-Presse.

Des hivers de plus en plus secs



ont accru le risque d'incendies de forêt : le plus important qu'ait connu le Japon depuis plus d'un demi-siècle s'était déclaré

au début de 2025 dans la ville d'Ofunato, dans la même région d'Iwate, brûlant 2 900 hectares.

EN : Benbot ne dira pas non aux Verts



A moins de deux mois du premier match de notre Équipe nationale face à l'Argentine, prévu le 17 juin dans le cadre de la phase finale de la Coupe du monde prévue aux États-Unis, Oussama Benbot se révèle incontestablement le meilleur gardien algérien du moment.

Grâce à lui, son équipe de l'USMA a réussi à atteindre pour la deuxième fois de son histoire la finale de la Coupe de la CAF après celle de 2023 remportée face au club tanzanien des Young Africans. Oussama Benbot détient dans cette compétition de la coupe de la CAF le plus grand nombre de clean sheets, 5 au total, sur les 12 matchs joués. En championnat, le gardien des Rouge et Noir réalise aussi une très bonne saison. De ce fait, tous les spécialistes de la balle ronde en Algérie estiment à l'heure actuelle que Benbot est le gardien le mieux placé pour garder les bois de notre Équipe nationale lors du prochain Mondial, surtout avec les blessures actuelles d'Anthony Mandrea, victime d'une luxation de l'épaule, et de Melvin Mastil, opéré récemment d'une hernie discale.

Deux gardiens seulement sur cinq sont compétitifs

Pour sa part, Alexis Guendouz traverse, lui aussi, une période difficile suite à sa blessure au mollet, ce qui l'a contraint à s'éloigner des terrains. D'ailleurs, sur les cinq derniers matchs joués par le Mouloudia d'Alger, il n'a

été titulaire qu'une seule fois, ce fut le 16 avril dernier face au CS Constantine.

Pour sa part, Luca Zidane a retrouvé sa place de titulaire lors des deux derniers matchs de son équipe, Granada FC, disputés les 12 et 19 avril dernier après qu'il a contracté une blessure aux adducteurs fin mars dernier juste après son retour de sélection. Une blessure récurrente, puisqu'il s'en était déjà plaint, le 10 novembre dernier, une blessure qu'il l'avait d'ailleurs contraint à quitter le stage des Verts et déclarer forfait pour les deux matchs amicaux face au Zimbabwe et l'Arabie Saoudite. De ce fait, et à huit semaines du match face à l'Argentine, sur les cinq gardiens retenus par le sélectionneur Vladimir Petkovic au cours de ces derniers mois, en l'occurrence Mandrea, Mastil, Guendouz, Zidane et Benbot, seuls ces deux derniers jouent à l'heure actuelle.

Les raisons d'une retraite internationale pas prévue

Néanmoins, et comme tout le monde le sait, Oussama Benbot avait annoncé sa retraite internationale, le 12 janvier dernier, via un courrier officiel qu'il avait envoyé par mail au président de la FAF, Walid Sadi. Ce fut juste après la Coupe d'Afrique des Nations.

Pourquoi donc Oussama Benbot a-t-il pris cette décision pas du tout prévue ?

Eh bien, d'abord, il faut savoir que sur ses 29 convocations en

Equipe nationale au cours de ces trois dernières années, Benbot n'a été titulaire que lors de deux rencontres. Ce fut face au Rwanda, le 5 juin 2025, et contre le Zimbabwe, le 13 novembre dernier. Les deux matchs s'étaient soldés par des victoires des Verts, respectivement 1-0 et 3-1. C'est-à-dire que depuis sa première convocation, le 30 mai 2023, Benbot a été remplaçant lors de 27 matchs, y compris lors de la CAN 2023 jouée en janvier 2024 en Côte d'Ivoire.

Au vu de sa forme, cette saison, un membre du staff technique national nous dira que le gardien usmiste était quasiment certain d'être titulaire lors de la précédente CAN au Maroc. Ce même technicien nous a même fait savoir qu'avant la CAN, Benbot était très surpris de se voir relégué sur le banc, le 14 octobre dernier, face à l'Ouganda, pour le compte du dernier match des qualifications de la Coupe du monde et a vécu un vrai traumatisme au Maroc, puisqu'il n'a non seulement pas été titularisé, mais n'a pas joué la moindre minute lors de cette coupe d'Afrique des Nations.

29 convocations, deux titularisations

Une réalité et un constat qui l'avaient d'ailleurs poussé à discuter au terme de cette compétition avec l'entraîneur national, nous dira un membre du staff, et cela afin de lui faire part de son désir de prendre sa retraite internationale du moment

qu'il n'avait aucune chance de figurer dans son onze. Même si Vladimir Petkovic a tenté de dissuader son gardien, il n'en demeure pas moi que voyant qu'il était toujours considéré comme le gardien numéro 2 des Verts, Benbot a campé sur sa position et a fini par annoncer sa retraite internationale quelques jours plus tard.

La FAF a reçu le mail, mais n'a pas acté la retraite internationale de Benbot

Voyant donc qu'il ne faisait pas partie des plans de Vladimir Petkovic, Oussama Benbot avait envoyé une lettre au président de la FAF. Toutefois, une source de la Fédération algérienne de football nous a récemment affirmé que même si un courrier officiel a été envoyé par le gardien des Rouge et Noir, la FAF et le premier responsable du staff technique national n'ont jamais acté officiellement le départ de Benbot, puisque ce courrier est resté sans suite.

Petkovic n'avait pas hésité à sortir Oukidja de sa retraite internationale

Une ouverture donc pour le coach national qui n'a visiblement pas mis de croix définitive sur son gardien. Ce même entraîneur, rappelez-vous, qui n'avait pas hésité à rappeler Alexandre Oukidja en Équipe nationale en août 2024 alors que ce dernier avait, lui aussi, officiellement annoncé sa retraite internationale, le 15 juin 2023 lors d'une réception qui avait été organisée

en son honneur. Et les exemples de joueurs mondialement connus ayant annoncé leurs retraites internationales, mais qui ont fini par se rétracter sont nombreux, à l'image de Zinedine Zidane qui, lui aussi, avait annoncé sa retraite internationale via un communiqué le 12 août 2004, mais qui est revenu en équipe de France un an plus tard (3 août 2005), expliquant cela par sa volonté d'aider la sélection.

Benbot a toujours dit oui à l'EN A et A'

Ainsi, Petkovic qui a à cœur de réaliser le même exploit que celui réalisé par l'Algérie lors du mondial 2014 au Brésil en l'occurrence se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe du monde, mettra certainement tous les atouts de son côté, dont celui de convoquer les meilleurs joueurs du moment. Parmi eux, il y a Oussama Benbot qui s'apprête à disputer une finale de Coupe de la CAF. Un membre du staff technique national nous a même affirmé que connaissant l'amour que voue le gardien de l'USMA au maillot de l'Algérie, ce dernier qui n'a jamais hésité à répondre favorablement aux convocations de l'EN, que ce soit avec les A ou les A' ne dira jamais non à une éventuelle convocation du sélectionneur, d'autant que le gardien a été très sobre dans la lettre envoyée à la FAF. Un signe donc de Vladimir Petkovic envers son gardien fera certainement changer d'avis Oussama Benbot.

Premier League / Chelsea : Où est passé Roberto Di Matteo, l'intérimaire légendaire des Blues ?

Dans le chaos actuel de Chelsea, où les entraîneurs défilent et s'effacent à une vitesse vertigineuse, un souvenir persiste comme une anomalie. Celui de Roberto Di Matteo, intérimaire devenu roi d'Europe en quelques semaines, avant de disparaître presque aussi vite qu'il était apparu...

Il y a aujourd'hui quelque chose de profondément vertigineux à observer la chute de Chelsea. À mesure que les défaites s'enchaînent, que les entraîneurs défilent et que les projets s'effondrent avant même d'avoir existé, le club londonien semble prisonnier d'un cycle dont il ne parvient plus à sortir. Le passage éclair de Liam Rosenior, broyé en à peine cent jours après une série noire historique, n'est que le dernier symptôme d'un mal bien plus profond. Depuis une décennie, Stamford Bridge est devenu un banc électrique où se consomment les idées, les ambitions et parfois même les réputations. De Thomas Tuchel à Graham Potter, de Frank Lampard à Maurizio Pochettino, jusqu'à Enzo Maresca, aucun n'a réellement survécu à cette instabilité chronique. Même les passages les plus prometteurs se sont dissous dans une urgence permanente, comme si le club, autrefois machine à gagner, était désormais incapable de construire autre chose que du court terme. Les chiffres eux-mêmes racontent cette dérive, une succession de mandats de plus en plus courts, une

identité brouillée, et une équipe aujourd'hui engluée loin de ses standards, à la lisière des places européennes.

Et dans ce chaos moderne, un nom refait surface avec une force presque onirique, comme un souvenir qui résiste au temps. Celui de Roberto Di Matteo. Un nom qui appartient à une autre époque, ou peut-être à une parenthèse enchantée que le football contemporain ne sait plus reproduire. Sur l'image qui circule aujourd'hui, il apparaît seulement dixième au classement des entraîneurs de Chelsea au ratio de points en Premier League, coincé entre des figures plus installées, mais toujours devant plusieurs techniciens récents emportés par la tempête actuelle. Une position modeste au regard de l'histoire, et pourtant chargée d'un paradoxe immense. Car aucun de ses successeurs n'a réussi à recréer ce qu'il a accompli en quelques semaines à peine. À l'heure où Chelsea cherche désespérément de la stabilité, le souvenir de cet intérimaire devenu roi d'Europe revient hanter le présent, comme une question laissée en suspens.

Une carrière en point d'interrogation

Lorsque Roberto Di Matteo prend les rênes de Chelsea en mars, ce n'est qu'un homme de passage, un adjoint propulsé dans le chaos après la chute d'André Villas-Boas. Rien ne le prédestine alors à entrer dans l'histoire autrement que comme une solution temporaire. Et pourtant, en l'espace de quelques



semaines suspendues hors du temps, il transforme une équipe vieillissante et fracturée en une formation capable de renverser l'Europe. Il y a cette soirée irréaliste face au FC Barcelone, ce miracle à l'Allianz Arena contre le Bayern Munich, et ce trophée que personne n'attendait. Une Ligue des Champions gagnée dans la douleur et l'abnégation, quelques semaines après une FA Cup remportée à Wembley. Le football a parfois ses anomalies, et Di Matteo en est l'une des plus belles. Mais cette parenthèse enchantée se referme aussi vite qu'elle s'est ouverte. Quelques mois plus tard, malgré un début de saison correct, l'ancien joueur de la Lazio est brutalement remercié. Comme si même le plus grand exploit de l'histoire du club ne suffisait pas à ralentir la mécanique implacable de Stamford Bridge.

Quand il s'efface à l'automne 2012, emporté malgré son sacre européen, Chelsea entre sans vraiment le savoir dans une autre ère. Une ère d'instabilité chronique, où les noms s'enchaînent sans jamais s'inscrire. Derrière lui défilent Rafael Benítez, puis le retour de José Mourinho, les passages d'Antonio Conte et Maurizio

Sarri, avant que la spirale moderne ne s'accélère encore avec Frank Lampard, Thomas Tuchel, Graham Potter, Maurizio Pochettino ou Enzo Maresca. Une succession presque vertigineuse, où même les succès deviennent provisoires, où même une Ligue des Champions gagnée par Tuchel n'a pas suffi à stabiliser le projet. Depuis dix ans, le club multiplie les cycles courts, les visions contradictoires et les reconstructions inachevées, avec une accumulation de techniciens qui n'ont souvent eu que quelques mois pour exister. Dans ce tumulte, la trace laissée par Di Matteo devient irréaliste. Lui n'a dirigé que quelques dizaines de matchs, mais il reste l'homme du premier sacre européen du club, celui qui a transformé une équipe à bout de souffle en championne d'Europe en quelques semaines seulement. Comme si, depuis son départ, Chelsea n'avait cessé de chercher sans jamais retrouver cet instant suspendu.

Et puis il y a la trajectoire personnelle de Di Matteo, presque en miroir de ce moment unique. Après avoir touché le sommet, il s'éloigne sans bruit. Un passage bref à Schalke 04, une tentative avortée à Aston Villa, et puis le silence. Là où d'autres

auraient capitalisé, multiplié les bancs ou entretenu leur aura, lui disparaît progressivement du paysage, comme s'il refusait de banaliser ce qu'il avait vécu. Même un statut de pompier de service en Serie A comme d'autres tacticiens italiens, ne le tentera jamais. Sa carrière d'entraîneur s'arrête là, figée dans ce printemps 2012 devenu intouchable, même si quelques rumeurs verront le jour, dont Las Palmas. Des années plus tard, le natif de Schaffhouse réapparaît par touches, en marge du jeu, dans des rôles de conseiller ou d'ambassadeur, notamment de retour à Chelsea, là où tout a basculé, mais aussi dans le club sud-coréen Jeonbuk Hyundai Motors en 2023 pour quelques mois. Et lorsqu'il parle encore, c'est avec une forme de distance, presque de lucidité mélancolique. Dans un entretien accordé à l'AFP cette semaine à un festival foot à Hong Kong, Di Matteo expliquait qu'il était « vital » pour le club de retrouver un équilibre et d'ajouter de l'expérience à un effectif trop jeune, insistant sur la nécessité d'un « bon équilibre » pour espérer de la régularité. Une phrase simple et évidente, mais qui résonne aujourd'hui comme un écho venu d'un autre temps. Celui où Chelsea gagnait sans forcément comprendre comment, mais avec une forme de cohérence invisible que, depuis, personne n'a vraiment su recréer. Et si, au milieu de ce désordre permanent, la plus grande réussite du club avait été aussi la plus éphémère...

Liga :

Le Barça file vers le titre après son nouveau succès contre Getafe

Dans un déplacement bourbier du côté de Getafe, le Barça a fait le job (2-0) et file inévitablement vers le titre de Liga.

Jour de match pour le FC Barcelone. Après la nouvelle contre-performance du Real Madrid sur la pelouse du Betis (1-1), le FC Barcelone avait un boulevard pour soulever une nouvelle Liga. Un succès sur la pelouse de Getafe permettait d'assurer à 99% le sacre en Liga. Ce samedi après-midi, le Barça se présentait sans Lamine Yamal dont le forfait sur blessure lors de la dernière journée a laissé en suspend tout un pays. Il était remplacé sur le papier par le Rooney Bardghji à droite.

Pour compléter le secteur offensif, Lewandowski était accompagné par Olmo et Fermin

Lopez. Sur le papier, se défaire de Getafe n'était pas chose aisée. Le club de la banlieue de Madrid est réputé difficile à manœuvrer et cerise sur le gâteau, selon les diffuseurs du match, Getafe avait refusé de tondre sa pelouse, jugée un peu haute préférant prendre une amende de la Liga plutôt que permettre au Barça d'être probablement plus à l'aise. Et après une première période horrible visuellement entre deux équipes peu spectaculaires, les Catalans arrivaient à faire la différence.

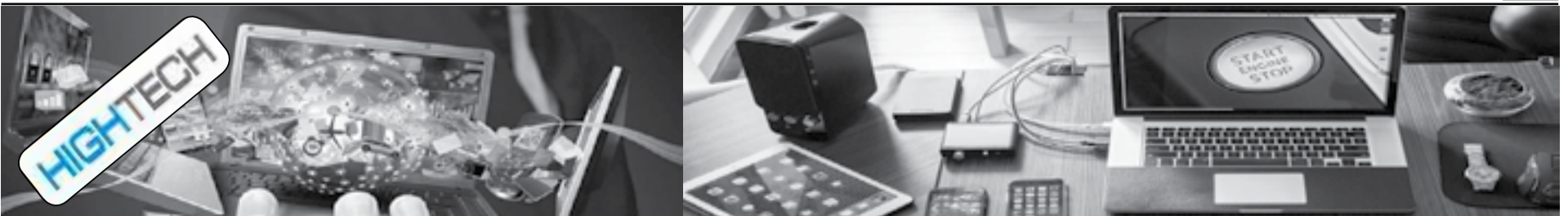
Un titre le week-end prochain ?

Dans le temps additionnel du premier acte, c'est Fermin Lopez qui profitait d'une nouvelle passe folle de Pedri pour ouvrir la marque. L'unique tir cadré des 45 premières minutes. Au

retour des vestiaires, avec un peu plus d'espace, le Barça avait un peu plus de liberté offensive. De quoi permettre d'avoir plus d'opportunités et de faire le break peu après l'heure de jeu. C'est Marcus Rashford qui trouvait la faille inscrivant ainsi son 7e but de la saison en Liga.

Un but qui scellait définitivement la victoire du Barça. Une soirée donc parfaite même s'il faudra surveiller l'état de santé de Jules Kounde, touché après le retour des vestiaires et finalement remplacé à l'heure de jeu par Araujo. Au niveau comptable, le Barça prend 11 points d'avance sur le Real Madrid à cinq journées de la fin. Une victoire lors de la prochaine journée officialisera définitivement ce nouveau succès en Liga pour Hansi Flick et ses hommes.





Votre smartphone Android peut désormais piloter (un peu) Windows 11

Sans annonce officielle, Microsoft commence à déployer une mise à jour majeure de Lien avec Windows sur Android. Verrouillage à distance du PC, transferts de fichiers, presse-papiers partagé ou miroir d'écran : l'application gagne enfin un rôle actif dans l'écosystème Windows 11.

Jusqu'ici, l'intégration entre Android et Windows 11 restait limitée côté mobile. L'application Lien avec Windows permettait surtout de connecter son smartphone au PC afin de profiter des fonctions avancées depuis Windows, via Mobile connecté. Côté téléphone, les possibilités restaient modestes, en dehors de quelques accès basiques. Certaines fonctions inédites avaient bien commencé à apparaître, mais essentiellement dans le cadre de tests en version bêta. Après plusieurs mois d'expérimentation auprès des membres du programme Insider, Microsoft commence désormais à déployer ces évolutions auprès du grand public. Avec la version 1.25102.140.0 de Lien avec Windows sur Android, l'application mobile gagne enfin en autonomie et s'octroie un vrai pouvoir de contrôle sur Windows 11.

Une option de verrouillage pour les étourdis

La grande nouveauté concerne sans conteste le verrouillage à distance du PC. Depuis l'application Android, il suffit

de cliquer sur le bouton dédié pour fermer la session Windows en cours et atterrir sur l'écran de saisie du mot de passe. Cette action entraîne également la rupture de la liaison entre le smartphone et l'ordinateur, ce qui exclut tout déverrouillage à distance, du moins pour l'instant. La fonction se révèle néanmoins très pratique pour les têtes en l'air ayant oublié de fermer leur session avant de partir en pause, qui pourront désormais le faire d'un geste, sans avoir à retourner en catastrophe à leur bureau.

À noter aussi que l'application affiche l'état du PC en temps réel. Le niveau de batterie est visible pour les ordinateurs portables, tout comme la qualité de la connexion réseau. Les réglages plus avancés, comme le volume ou le Bluetooth, ne sont en revanche pas encore accessibles depuis Android. L'interface esquisse néanmoins les bases d'un pilotage plus complet, et rompt avec le rôle très passif qu'occupait jusqu'ici Lien avec Windows sur mobile.

Des échanges plus fluides entre Android et Windows

Autre évolution notable, l'envoi de fichiers depuis Android vers Windows devient enfin natif. Depuis le téléphone, il est possible de sélectionner des images ou des documents pour les transférer directement vers le PC, avec une vitesse qui dépend de la connexion mais reste satisfaisante dans



l'ensemble. Windows 11 affiche une notification à la réception, avec un accès direct au fichier concerné. Le transfert inverse reste possible et gagne en visibilité, puisque les fichiers reçus depuis le PC apparaissent désormais sur l'écran d'accueil de l'application.

Le partage du presse-papiers franchit également une étape. Une fois activée dans les paramètres de Windows, la synchronisation fonctionne automatiquement. Texte et images copiés sur le PC se retrouvent instantanément sur le téléphone, sans intervention supplémentaire. L'application conserve un historique des éléments synchronisés, avec la possibilité de les supprimer ou de les partager vers d'autres applications Android.

Dans le même temps, Lien avec Windows inaugure un fil d'activité récente. Tous les échanges entre le téléphone et

le PC y sont regroupés, qu'il s'agisse de fichiers transférés ou d'éléments copiés dans le presse-papiers. Une manière plus lisible de suivre ce qui circule entre les deux appareils, sans multiplier les allers-retours dans les menus.

Enfin, le mirroring Android peut désormais être déclenché directement depuis le téléphone, sans passer par Mobile connecté sur le PC. Un bouton permet de projeter l'écran du smartphone sur Windows 11 en quelques secondes, même si la fonction reste pour l'instant limitée à certains modèles compatibles, principalement chez Samsung, mais aussi chez HONOR, OnePlus, OPPO, Xiaomi, vivo et Realme. Microsoft teste également un mode étendu pour les applications capables d'adapter leur interface à des écrans plus larges, sans encore proposer un affichage plein écran.

En Bref...

Nouveau bug, nouvelle galère. La dernière mise à jour facultative de Windows 11 a fait sauter l'accès distant à certaines applications de travail, obligeant les entreprises à improviser, ou presque, en attendant un correctif.

Non seulement la mise à jour KB5070311 est arrivée en retard, déployée début décembre au lieu de fin novembre, mais elle a aussi semé la pagaille dans les environnements Azure Virtual Desktop. Sur Windows 11 24H2 et 25H2, ainsi que sur Windows Server 2025, les connexions RemoteApp ont cessé de fonctionner, coupant l'accès distant à des applications professionnelles utilisées au quotidien. Un problème suffisamment sérieux pour pousser Microsoft à sortir du bois et à documenter officiellement la panne, correctifs de fortune en prime.

RemoteApp touché, le bureau distant épargné

Introduit par la mise à jour facultative de novembre, publiée le 1er décembre, puis répercuté dans le dernier Patch Tuesday déployé environ une semaine plus tard, le bug concerne exclusivement RemoteApp, la fonction qui permet d'exécuter des applications cloud comme des applications locales, sans charger un bureau complet. Les utilisateurs et utilisatrices parviennent à se connecter à leur environnement, mais les applis professionnelles ne se lancent plus ou échouent sans message explicite.

Le problème est d'autant plus déroutant que les sessions de bureau distant complètes continuent de fonctionner. En l'absence de crash franc, la panne passe donc d'abord inaperçue avant de bloquer des usages pourtant centraux. Pour les entreprises concernées, cela se traduit par des outils métiers inaccessibles, des flux de travail interrompus et des équipes IT contraintes d'intervenir dans l'urgence.

Microsoft a pris note du problème et l'a officiellement référencé dans sa documentation de mises à jour, indiquant travailler à sa résolution sans avancer de date précise.

À noter aussi que les éditions grand public de Windows 11 (Home et Pro) sont peu susceptibles d'être concernées, Azure Virtual Desktop étant avant tout utilisé en entreprise.

L'US Space Force lance ses premiers DiskSats

Cette nuit, dans la plus grande des discrétions, Rocket Lab a lancé un tout nouveau type de satellites en orbite : des DiskSats. La NASA, comme l'US Space Force, ont de grandes espérances avec cette technologie émergente.

Car l'objectif est clair : remplacer les CubeSats, des mini-satellites standardisés, avec des dispositifs plus puissants, flexibles et capables d'opérer durablement en orbite très basse, c'est-à-dire en dessous de 300 kilomètres d'altitude. Là où le format cubique a montré ses limites, ces satellites d'environ 1 mètre de diamètre pour seulement 2,5 centimètres d'épaisseur, s'avèrent très prometteurs.

Exceller où les CubeSats patinent. Mais pour en avoir le cœur net, il faut les tester en conditions réelles. C'est l'objectif de la mission STP-S30, pilotée par l'US Space Force dans le cadre de son Space Test Program. Les quatre DiskSats lancés par la fusée Electron de Rocket Lab ont été conçus par The Aerospace Corporation, avec le soutien financier de la NASA.

Une fois arrivés à 550 kilomètres d'altitude, ils seront d'abord déployés sur une orbite commune afin de vérifier le bon fonctionnement du système de libération et des plateformes. Ils entameront ensuite une série de tests destinés à évaluer leur capacité de manœuvre, leur

production d'énergie, ainsi que l'efficacité de leur propulsion électrique. De même, certains seront dirigés jusqu'à la très basse orbite afin de mesurer leur comportement face à la traînée atmosphérique.

À terme, la NASA estime que cette technologie pourrait exceller là où les CubeSats patinent, notamment pour des missions d'observation de la Terre, de radar ou de détection, ainsi que les communications nécessitant des antennes à forte capacité de transmission. D'où l'intérêt de l'US Space Force.

Vers une exploitation durable de la très basse orbite ?

Si cette mission s'avère fructueuse, les DiskSats

pourraient ouvrir la voie à une exploitation durable de la très basse orbite, un environnement jusqu'ici largement délaissé, justement en raison de la forte traînée atmosphérique. Opérer à ces altitudes offrirait une imagerie plus précise et des communications à plus faible latence. En somme, une nouvelle brique stratégique pour les futures constellations civiles et militaires.

Il s'agissait, en outre, du 20e lancement de la fusée Electron cette année, un record pour Rocket Lab. L'entreprise se prépare désormais pour le vol inaugural de Neutron, sa fusée plus lourde qui viendra directement concurrencer le Falcon 9 de SpaceX.



Festival d'Annaba du Film Méditerranéen Une deuxième journée de projections sous le signe de l'intime et de l'engagement

une méditation

cinématographiques méditerranéennes.

Sara Boueche

Dans le cadre de la 6^e édition du Festival du film méditerranéen d'Annaba, la deuxième journée de projections, prévue le 26 avril 2026, s'annonce riche en émotions et en regards croisés sur les réalités contemporaines du bassin méditerranéen. Fidèle à sa vocation de carrefour culturel, le festival propose une programmation éclectique où se rencontrent récits personnels, drames sociaux et explorations sensibles de l'identité.

Dès 15h00, le public est invité à découvrir About My Mom, du réalisateur Soner Sert. Ce film turc ouvre la journée avec une œuvre introspective qui interroge les liens familiaux et les tensions générationnelles. À travers une mise en scène sobre et incarnée, le cinéaste propose une réflexion poignante sur la mémoire, la filiation et les silences qui traversent les foyers.

À 16h50, place à l'Espagne avec Nomad Shadow, réalisé par Eimi Imanishi. Ce long métrage, porté par une esthétique contemplative, plonge le spectateur dans une errance poétique entre mer et solitude. Le film explore la notion d'exil intérieur, offrant



visuelle sur la quête de sens et l'appartenance.

La soirée se poursuit à 18h30 avec Round 13, signé par Mohammed Ali Nahdi. Cette production tunisienne, plus frontale, aborde les réalités sociales à travers le prisme du combat physique et symbolique. Entre violence et résilience, le film met en lumière les défis auxquels fait face une jeunesse en quête de dignité et d'avenir.

À travers ces trois œuvres venues de Turquie, d'Espagne et de Tunisie, cette deuxième journée illustre parfaitement la richesse et la pluralité des expressions

Entre récits intimes et enjeux collectifs, les films programmés témoignent d'un cinéma en prise directe avec son époque.

Le Festival du film méditerranéen d'Annaba confirme ainsi son rôle de plateforme incontournable pour les créateurs du pourtour méditerranéen, tout en offrant au public algérien une fenêtre ouverte sur des histoires universelles, profondément ancrées dans leurs territoires.

Il convient de souligner que toutes les projections sont accessibles gratuitement.



Tunis 2026

L'Algérie déploie la richesse de sa scène éditoriale au cœur du monde arabe

Sara Boueche

À l'occasion de la 40^e édition du Salon international du livre de Tunis, qui se tient du 23 avril au 3 mai 2026, l'Algérie affirme avec éclat sa présence culturelle dans l'espace arabe, à travers un pavillon représentatif de la vitalité et de la diversité de sa production éditoriale.

Occupant une superficie de 60 mètres carrés, le pavillon national rassemble 39 maisons d'édition, tant publiques que privées, offrant au public un catalogue riche de 625 titres totalisant 3 188 exemplaires. Cette sélection,

couvrant des champs variés tels que la littérature, l'histoire et la pensée, témoigne du dynamisme intellectuel algérien et de la pluralité de ses expressions.

Dans un geste de diplomatie culturelle, 92 ouvrages ont été offerts à l'ambassade d'Algérie à Tunis, illustrant la volonté de consolider les échanges intellectuels entre les deux nations.

La visite du président tunisien, Kaïs Saïed, a constitué un moment fort de cette participation. S'arrêtant sur plusieurs publications, notamment celles dédiées aux



grandes figures culturelles et historiques algériennes, le chef de l'État a salué la profondeur du patrimoine partagé. Cette séquence a également permis

de mettre en lumière les convergences artistiques et historiques qui jalonnent les relations algéro-tunisiennes. En outre, le pavillon algérien

se distingue par un programme culturel dense, articulé autour de conférences intellectuelles, de rencontres littéraires et de soirées poétiques. Autant d'espaces d'échange et de dialogue qui viennent renforcer la portée de cette participation.

Par cette présence remarquée, l'Algérie réaffirme son engagement en faveur du rayonnement culturel et du dialogue des idées, tout en consolidant les liens fraternels qui l'unissent à la Tunisie, dans une perspective d'enrichissement mutuel et de continuité historique.



Guerre en Ukraine La participation de la Russie à la Biennale de Venise dénoncée par des artistes et universitaires

De son côté, l'Union Européenne menace les organisateurs de sanctions, selon FranceInfo

Le vernis culturel se craquelle : absente depuis le début de la guerre en Ukraine, la Russie fera son retour, dès le 9 mai 2026, à la Biennale de Venise, « temple » européen de l'Art contemporain. Une décision qui hérisse artistes et universitaires, vent debout contre une réintégration jugée politique, rapporte FranceInfo. Le président de la Biennale assume en invoquant la neutralité

d'un sanctuaire artistique. Mais « on ne peut pas penser que la culture est un espace de trêve », s'indigne Sylvie Rollet, signataire d'une tribune publiée dans Le Monde, mercredi 22 avril 2026, et qui refuse toute déconnexion entre création et conflit armé.

La Russie accusée d'effacement culturel

Pour l'universitaire et essayiste, la réalité est sans appel : « les artistes sont systématiquement visés, les musées pillés », insiste-t-elle, accusant Moscou d'organiser une offensive culturelle en faisant main basse sur des œuvres

ukrainiennes afin de procéder à « l'effacement de la culture ukrainienne ».

La riposte dépasse d'ailleurs le seul cercle artistique : Kiev a exprimé son opposition, suivie par Bruxelles et 22 ministres européens, certains brandissant la menace de sanctions. En parallèle, une pétition réclame un pavillon pour les minorités opprimées en Russie. Au-delà de la simple vitrine artistique, la Biennale devient ainsi un nouveau « front ».



L'image d'une famille de migrants en pleurs, séparée par les hommes de l'ICE, remporte le concours World Press Photo 2026



La photo de migrants équatoriens en larmes, séparés par le controversé Service de l'immigration et des douanes des États-Unis (ICE), a remporté

jeudi 23 avril le premier prix du World Press Photo 2026. Le cliché a été réalisé par la photographe américaine Carol Guzy de l'agence de presse américaine ZUMA et de l'institut

iWitness pour le journal Miami Herald. Elle fige le moment bouleversant où Luis, un migrant équatorien, est arrêté et éloigné de sa femme Cocha et de ses enfants, après une audience devant un tribunal de l'immigration à New York le 26 août 2025.

Prise à l'intérieur d'un bâtiment fédéral américain exceptionnellement accessible aux photographes, la photo montre les visages en pleurs et paniqués de ses deux filles, tandis qu'elles s'agrippent désespérément au pull de leur père. « Ce prix souligne l'importance cruciale de cette histoire à l'échelle mondiale. Nous sommes témoins de la souffrance d'innombrables familles, mais aussi de leur dignité et de leur résilience face à l'adversité », a déclaré la lauréate dans un communiqué.

Depuis 71 ans, le concours World Press Photo récompense chaque année « le meilleur du photojournalisme et de la photographie documentaire à l'échelle mondiale », selon le site de l'organisation. L'an dernier, c'est l'image d'un enfant palestinien amputé qui avait été distinguée.

« Ce prix leur appartient, et non à moi », commente la photographe « Le courage avec lequel (ces personnes) ont accepté d'ouvrir leur vie à nos caméras nous a permis de raconter leurs histoires. Ce prix leur appartient, et non à moi », a affirmé Carol Guzy. Le jury, qui a passé au crible 57 376 photographes prises par 3 747 photojournalistes issus de 141 pays, a également dévoilé les deux photos finalistes.

La première, Crise de l'aide à Gaza de Saber Nuraldin pour

EPA Images, montre une foule de Palestiniens grim pant sur un camion d'aide qui entre dans la bande de Gaza pour obtenir de la farine, durant ce que l'armée israélienne a qualifié de « suspension tactique » des opérations d'acheminement de l'aide humanitaire.

La seconde, Les procès des femmes Achi de Victor J. Blue, pour The New York Times Magazine, est un portrait en noir et blanc de femmes achi [groupe ethnique maya du Guatemala], à la sortie d'un tribunal guatémaltèque, après avoir remporté une bataille juridique contre ceux qui les ont agressées, souvent violées, il y a 42 ans pendant la guerre civile.

Festival de Cannes 2026 Julianne Moore va recevoir le prix Women in Motion

La comédienne américaine Julianne Moore, 65 ans, se verra remettre le prix Women in Motion, qui distingue des personnalités qui « font évoluer la place des femmes dans le cinéma et dans la société », lors du 79e Festival de Cannes en mai, ont annoncé jeudi 23 avril les organisateurs.

« Julianne Moore est saluée pour son engagement en faveur de la voix des femmes et de la diversité dans l'industrie

cinématographique, ainsi que pour son action en faveur d'une représentation et d'une égalité accrues », ont expliqué le groupe de luxe Kering, à l'origine de cette récompense, et le festival. Au palmarès de ce trophée, elle succédera à Nicole Kidman. Citée dans le communiqué, Julianne Moore s'est félicitée d'avoir été choisie : « J'ai toujours pensé que la visibilité joue un grand rôle, et que les histoires que nous choisissons de raconter peuvent

donner plus d'espace aux femmes et à une plus grande diversité, à l'écran comme derrière la caméra. »

Actrice et citoyenne engagée L'actrice a plus de 70 films à son actif, dont Far From Heaven (Loin du Paradis), The Hours et Boogie Nights. Elle doit prochainement tenir le rôle principal dans une comédie musicale, encore sans titre, réalisée par Jesse Eisenberg. Elle est en outre impliquée dans « Everytown for Gun Safety », un

mouvement qui milite pour mettre fin à la violence par arme à feu aux États-Unis où des fusillades mortelles se produisent régulièrement. Par ailleurs, Julianne Moore, autrice de livres pour enfants, a eu la mauvaise surprise en 2025 de voir un de ses ouvrages retiré des écoles étatsuniennes suite à une décision de l'administration Trump.





CALVITIE : Quels traitements contre la perte des cheveux ?

Afin de freiner la chute des cheveux et éviter la calvitie, il faut agir vite et souvent combiner plusieurs traitements avant de penser aux micro-greffes. Quelles sont les solutions les plus efficaces pour lutter contre la calvitie ? Quelles opérations pour stopper l'alopecie ? Réponses d'un chirurgien plasticien. La perte de cheveux est l'un des principaux motifs de consultation chez le dermatologue. Nous ne sommes pas tous égaux face à la calvitie. La calvitie touche 15 % des hommes à l'âge de 20 ans, 30 % à 30 ans, 50 % à 50 ans souffrent d'une calvitie androgénique. Bonne nouvelle, il existe de nombreux traitements qui freinent la chute de cheveux pour peu que l'on s'y prenne suffisamment tôt.

Définition : c'est quoi une calvitie ? Comment savoir si l'on en a une ?

Quels sont les signes de l'alopecie androgénique chez l'homme ? Les hommes sont le plus souvent victimes d'une alopecie (terme médical qui désigne la chute de cheveux) dite « androgénétique » à cause de l'action des hormones masculines (les androgènes) et de sa caractéristique héréditaire. Certains cheveux sont génétiquement programmés pour tomber sans repousser : l'alopecie progresse de l'avant vers l'arrière, creusant les golfes temporaux et laissant souvent un toupet central. À ces facteurs génétiques peuvent d'ailleurs s'ajouter le stress, la maladie, chronique ou non, les grosses variations de poids, etc., qui sont autant d'accélérateurs de la chute de cheveux chez les hommes.

Quels sont les signes de l'alopecie androgénique chez la femme ?

La calvitie androgénique est plus rare chez la femme et plus diffuse. Les cycles de pousse se ralentissent avec le temps, voire s'interrompent : le cheveu devient plus fin, se miniaturise avant de tomber, sans être remplacé. Le diagnostic est posé après avoir écarté toutes les autres raisons de perdre ses cheveux : un problème endocrinien, une carence en fer, une maladie inflammatoire, etc. À noter : un fils ne deviendra pas forcément chauve si son père l'est dans la mesure où les déterminants génétiques, encore mal identifiés (tant le cuir chevelu est un organe



complexe), sont nombreux : « le caractère chauve peut sauter deux générations et se transmettre par le père ou la mère », observe le Dr Guillaume Lemierre, chirurgien plasticien et membre de la Sofcep (Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens).

Quand faut-il se préoccuper de sa chute de cheveux ?

Il faut réagir dès que l'on s'aperçoit d'une chute de cheveux anormale ! Il faut réagir au plus vite car la chute des cheveux étant un phénomène très progressif, elle a commencé bien avant que cela ne se voie. Plus on attend, plus la calvitie gagne du terrain. De manière générale, la calvitie évolue d'abord discrètement, en arrière de la ligne frontale.

Est-il possible de stopper la calvitie ? Quels sont les traitements ?

Plusieurs traitements médicaux sont proposés pour booster la croissance des cheveux et freiner leur chute. Aucun n'est remboursé. Une lotion à base de minoxidil (une substance vasodilatatrice, dosée à 5 % pour les hommes, 2 % pour les femmes (il faut déboursier environ 10 euros par mois). Elle accroît localement le volume de sang, nourricier, qui transite par le bulbe pileux pour stimuler la pousse des cheveux. À choisir en première intention, dès que l'on constate une calvitie naissante, en raison de ses effets secondaires limités. « L'obstacle peut être évité par une application le soir, puis en rinçant les cheveux le matin », conseille le Dr Lemierre. Ce que l'on peut attendre : une augmentation significative du

nombre de cheveux (+ 16 % selon les études), une chevelure plus couvrante et épaisse, après 2 mois de traitement. Mais les résultats, en plus d'être modérés, varient d'une personne à l'autre et disparaissent dès l'arrêt du traitement. Il faut faire attention aux possibles irritations qui peuvent survenir lors de l'application. Des comprimés de finastéride dosés à 1 mg par jour C'est un traitement destiné à l'homme uniquement, de préférence jeune (25-40 ans) dont la perte de cheveux est circonscrite à l'avant du cuir chevelu (il faut déboursier environ 15 euros par mois). Ce que l'on peut attendre : selon la Société française de dermatologie, ce traitement permet le maintien de la chevelure dans 80 % des cas. Il peut également stimuler une repousse dans 40 % des cas. Il faut surveiller ses éventuels effets indésirables qui peuvent être des troubles sexuels et une humeur dépressive. Il est également conseillé d'évaluer sa réelle efficacité avant de poursuivre. L'efficacité cesse avec l'arrêt du traitement. À savoir : depuis 2025, le finastéride 1 mg, utilisé pour freiner la chute des cheveux chez l'homme, fait l'objet d'une surveillance renforcée : en plus des troubles sexuels possibles, il peut, dans de rares cas, provoquer des troubles de l'humeur, voire des idées suicidaires. L'ANSM recommande désormais d'informer clairement les patients et d'assurer un suivi régulier, et une carte d'information doit être incluse dans chaque boîte pour

sensibiliser aux signes de ces effets indésirables (source 1). La photobiostimulation Cela consiste à appliquer de la lumière, via des LEDs placés à l'intérieur d'un casque couvrant qui stimulent la pousse des cheveux. Un appoint précieux, selon le Dr Lemierre, pour les alopecies diffuses féminines. Il est conseillé d'effectuer au moins 6 séances (30 à 60 euros chacune) espacées d'une semaine, avec un rappel aux changements de saison par exemple. Il existe des dispositifs à utiliser au domicile, en revanche ils sont moins efficaces. Ce que l'on peut attendre : une augmentation significative du nombre de cheveux allant de 10 à 50 % selon les études. Le résultat varie donc beaucoup, voire déçoit, mais la lumière est bien tolérée et sans danger. Les injections de plasma riche en plaquettes (PRP) Les injections de plasma riche en plaquettes sont sources de facteurs de croissance : elles sont proposées dans le cadre d'une alopecie androgénique et réalisées par des chirurgiens plasticiens uniquement. À essayer en association avec des traitements médicamenteux dont le Minoxidil, selon un protocole comptant 5 à 6 séances à 1 mois d'intervalle (300 à 500 euros l'injection). Ce que l'on peut attendre : « La différence en termes de densité du cuir chevelu est perceptible dès la troisième ou quatrième séance », observe le Dr Lemierre. Toutefois, l'usage de PRP n'est pas autorisé dans des indications esthétiques en France : « l'alopecie n'est, à ce stade, pas considérée comme

une pathologie. L'utilisation de ces produits thérapeutiques est alors un acte de soin qui engage la responsabilité du médecin qui le met en œuvre », explique l'Agence nationale de sécurité du médicament.

Quelles opérations pour lutter contre la calvitie ?

Si les traitements ne fonctionnent pas, il ne reste alors que la greffe capillaire. Lors de cette opération, seuls les cheveux qui ne sont pas programmés génétiquement pour tomber sont utilisés, c'est-à-dire ceux de la couronne. La micro-greffe peut se faire de deux manières, selon la façon de prélever les greffons (sous anesthésie locale) : Le chirurgien prélève une bandelette de cheveux qui laisse une cicatrice horizontale au niveau de la nuque, un mode opératoire privilégié pour les femmes qui ont ensuite une longueur de cheveux suffisante pour bien recouvrir la nuque. Le médecin prélève unité folliculaire par unité folliculaire, avant de les réimplanter le jour même. C'est la greffe EFU pour « extraction par unité folliculaire ». Comptez environ 5 000 € pour 2 000 à 2 500 greffons, sachant qu'il en faut jusqu'à 4 000 voire 7 000, implantés en 2 ou 3 séances, en cas de tonsure importante. La technique oblige à raser la zone de prélèvement ; elle est donc plutôt proposée aux hommes, parfois aux femmes, selon la quantité de greffons à prélever. À discuter en fonction de l'avancement de la calvitie. L'avantage de cette technique est qu'elle ne laisse pas de cicatrice. Ce que l'on peut en attendre : les microgreffes masquent la plupart des zones dégarnies chez l'homme comme chez la femme. Elles densifient de façon définitive la chevelure et les cheveux implantés poussent normalement.

Compléments alimentaires : que penser des produits « spécial cheveux » ?

Les compléments alimentaires ne freineront pas la calvitie. Au mieux, ils « contribuent au maintien des cheveux ». C'est en tout cas l'allégation autorisée par l'Autorité européenne de sécurité des aliments, pour les compléments alimentaires qui contiennent de la vitamine B8 (biotine), ou du zinc.



Pour des pancakes bien moelleux, une cheffe remplace toujours le lait par...

Vos pancakes ne sont pas aussi moelleux qu'espéré ? Il suffit, comme cette cheffe américaine, de remplacer le lait par cet ingrédient...

Pendant que certains font la queue à la boulangerie pour des viennoiseries, vous restez tranquillement au chaud à préparer vos pancakes. À vos yeux, difficile de faire plus cocooning que ces petites crêpes épaisses et moelleuses, inondées de sirop d'érable (ou nappées de pâte à tartiner).

Pour autant, le résultat n'est pas toujours à la hauteur de vos espérances. Trop plats, trop denses, parfois un peu secs, vos pancakes sont à des kilomètres des versions ultra-fluffy servies dans les coffee shops. La mie manque d'air, la texture reste compacte, et le moelleux tant

attendu n'est pas au rendez-vous. Depuis quelque temps, vous envisagez d'ailleurs de revoir votre recette. Faut-il monter les blancs en neige pour gagner en légèreté ? Ajouter davantage de levure ? Ou bien repenser plus simplement la base de la pâte ?

Car tout se joue souvent à ce niveau-là. L'équilibre entre les ingrédients liquides et solides et leur réaction à la cuisson influencent directement le rendu final. Et dans cette équation, un élément passe souvent sous les radars. Votre base habituelle requiert de la farine, des œufs, de la levure chimique, un peu de sucre... et du lait pour plus de fluidité. Et si tout le problème venait justement de lui ?

Pour obtenir des pancakes bien moelleux, la cheffe et créatrice de contenus américaine Violet

Witchel lui préfère le yaourt. «Il y a moins de liquide et l'acidité du yaourt permet une meilleure activation de la levure», explique-t-elle à Tasting Table.

Reste à faire le bon choix au rayon frais. «Je conseille d'utiliser un yaourt nature ou à la vanille non sucré», précise Violet. Le premier apporte l'onctuosité nécessaire, tandis que l'autre parfume subtilement la pâte. Ceux qui ne consomment pas de produits laitiers peuvent quant à eux se tourner vers des substituts végétaux, à base de soja, d'amande ou de noix de coco par exemple. Méfiance en revanche avec le yaourt grec, le skyr et autres fromages blancs très épais, qui ont tendance à alourdir l'appareil.

Quid des quantités ? Comptez une tasse de laitage pour une



tasse de farine, que vous diluerez ensuite dans un peu d'eau (entre un quart et un tiers de tasse) pour obtenir une consistance souple

mais pas trop liquide. Une astuce toute simple pour des pancakes vraiment à la hauteur !

La moisissure disparaît sans effort Ce mélange de seulement 2 ingrédients est très efficace



Vous avez des moisissures dans votre maison ? Voici une recette radicale pour les éliminer facilement sans forcer sur l'huile de coude ni les produits chimiques.

Vous avez déjà remarqué des traces noires chez vous ? Il est fort probable que cela soit des moisissures. Ce champignon, pas très joli, est surtout très mauvais pour la santé. Sur le site de l'ARS (Agence Régionale de Santé), on peut

lire que lorsque les moisissures se développent, elles dispersent dans l'air ambiant des particules (spores) que l'on risque de respirer et qui pourraient entraîner des problèmes de santé. Les risques sont le développement et l'exacerbation de l'asthme ainsi que les rhinites allergiques. Elles ne sont donc pas qu'inesthétiques. Mais pourquoi a-t-on ce champignon ? La cause principale est l'humidité. C'est le signe d'une mauvaise ventilation. Il est d'ailleurs fréquent d'en retrouver dans les salles de bains ou sous les fenêtres. C'est un problème à ne pas prendre à la légère. L'ARS recommande de nombreux gestes pour éviter leur apparition, comme de limiter la durée des douches afin de réduire la quantité de vapeur d'eau produite, d'essuyer les parois des

douches ainsi que le rebord de la baignoire, mais aussi les joints afin de les garder propres et secs, d'aérer en grand les fenêtres au moins 10 minutes par jour.

Si malgré ces précautions des moisissures apparaissent, il est important de les retirer au plus vite. Plusieurs solutions sont proposées et certaines nécessitent de frotter vigoureusement. Et si on avait une autre technique composée de deux ingrédients faciles à trouver, qui ne dégagent pas d'effluves désagréables et surtout qui les efface sans effort ? C'est justement ce que suggère Kamila de @kamila_solutions. Dans un flacon vaporisateur vide, vous versez 1 verre d'eau oxygénée à 3 % et 1 cuillère à café d'huile essentielle d'arbre à thé. Vaporisez le mélange sur la moisissure, recouvrez

d'un mouchoir en papier et vaporisez à nouveau de manière à bien l'imbiber. Laissez agir 30 minutes. Vous retirez le mouchoir et la moisissure s'enlève tout naturellement. Vous n'avez plus qu'à rincer à l'eau et c'est terminé. Pratique, facile et efficace, c'est tout ce qu'on aime. Cette méthode fonctionne particulièrement bien sur les surfaces dures et non poreuses comme le carrelage, les joints de salle de bain, le verre ou encore certains plastiques. En revanche, elle est à éviter sur les matériaux poreux comme le bois brut, les tissus ou les murs peints fragiles, qui peuvent absorber le produit ou se dégrader. Dans tous les cas, faites un essai sur une petite zone discrète avant d'appliquer plus largement pour éviter toute mauvaise surprise.

Combien de temps faut-il marcher pour perdre 1 kilo ?

Marcher est excellent pour la santé. Il faut marcher dès le plus jeune âge et le plus tard possible. C'est l'avantage de cette activité physique : tout le monde peut la pratiquer sans restriction et en toutes saisons. En plus, elle peut aider à perdre du poids. «La perte de poids varie en fonction du corps et du métabolisme de chacun, nous explique le coach sportif Guillaume Feillu. Certaines personnes vont perdre 2 kg en une

semaine, et d'autres 1,5 kg en 1 mois.» Mais combien de temps faut-il marcher pour maigrir ? Selon le coach, il faut bien avoir en tête l'importance de l'alimentation en parallèle à la marche. «Pensez qu'une heure de marche tous les 2 jours va vous faire perdre du poids est une hérésie si rien n'est modifié à côté. Par exemple, si votre récompense est de manger un hamburger après l'effort, votre poids ne bougera pas d'un pouce. Un équilibre

entre le sport, l'alimentation, le sommeil, le nombre de litres d'eau que l'on boit est absolument indispensable» prévient l'expert. Il est ainsi capital d'équilibrer son alimentation si on veut maigrir en marchant : avec des féculents, de la viande pour les protéines et des légumes. «Le sport est complémentaire d'une bonne alimentation. Elle doit générer un léger déficit calorique afin d'engendrer une perte de poids. La marche en complément peut,

dans cette situation, participer à la perte de poids. Vous augmentez votre métabolisme, sollicitez les muscles du corps et du cœur, donc vous allez perdre un peu plus rapidement vos kilos superflus» déroule-t-il. Mais alors, combien de temps marcher pour perdre 1 kilo ?

«Marchez aussi souvent que votre forme le permet : deux fois par semaine, un jour sur deux, au quotidien... Marchez dès que votre corps a récupéré et qu'il

est prêt, que ce soit 15 minutes, 30 minutes ou 2 heures. Essayez d'être régulier dans l'effort. Pensez simplement à lutter contre la sédentarité et vous constaterez des réactions en chaîne bénéfiques pour votre corps» répond Guillaume Feillu. Associez si possible 2 fois 30 minutes de marche rapide par semaine pour accélérer la perte de poids. La vitesse de marche rapide se situe généralement entre 5 et 6,5 km/h.

Le « Inshallah » d'Anne Hathaway fait le buzz

L'actrice hollywoodienne Anne Hathaway a suscité une vague de réactions positives en ligne après avoir utilisé l'expression arabe « Inshallah » lors d'une récente interview.

Offrant un moment de résonance culturelle au cours d'une discussion introspective sur le vieillissement et la longévité dans l'industrie du cinéma, l'actrice s'exprimait auprès de People Magazine pour promouvoir son dernier film, « The Devil Wears Prada 2 ».

Elle s'est confiée sur sa vie à 43 ans et sur ce que signifie avoir passé plus de deux décennies à Hollywood, évoquant l'évolution de sa perspective au fil du temps.

« J'apprécie enfin le calme », a-t-elle déclaré, expliquant qu'elle ne vit plus les hauts et les bas émotionnels de l'industrie avec la même intensité qu'aupara-



avant. Désormais, elle aborde chaque nouvelle décennie avec curiosité plutôt qu'avec crainte. Elle a ajouté : « Je veux avoir une vie longue et en bonne san-

té, Inshallah. J'espère. »

L'utilisation de cette expression arabe qui signifie « si Dieu le veut » a largement trouvé un écho, notamment auprès des

publics du Moyen-Orient où elle est couramment employée pour exprimer l'espoir.

La vidéo de l'interview a depuis dépassé les 300 000 mentions « j'aime » sur TikTok.

Un utilisateur a commenté : « Inshallah ma princesse de Genovia », en référence à son rôle dans « The Princess Diaries », tandis qu'un autre a écrit : « Masha Allah sœur Anne ».

Plusieurs internautes ont également salué sa sagesse sur le vieillissement, l'un d'eux déclarant : « C'est la version la plus agréable d'elle que j'ai vue en interview récemment. »

Par ailleurs, la chanteuse américaine Sabrina Carpenter a présenté ses excuses sur X samedi après avoir confondu une zaghrouta une ululation festive traditionnelle arabe avec du yodel lors de sa performance principale à Coachella vendredi soir. « Toutes mes excuses, je n'ai

pas vu cette personne et je n'entendais pas clairement », a écrit Carpenter. « Ma réaction relevait de la confusion et du sarcasme, sans mauvaise intention. J'aurais pu mieux gérer la situation ! Maintenant, je sais ce qu'est une zaghrouta ! »

Des extraits de la scène ont largement circulé en ligne. Assise au piano sur la scène principale du festival, elle avait réagi : « Je crois avoir entendu quelqu'un faire du yodel... Je n'aime pas ça. »

Le fan a répondu : « C'est ma culture ! » ce à quoi Carpenter a répliqué : « C'est ta culture, le yodel ? » Avant que l'intéressé ne précise : « C'est un cri de célébration. » Carpenter a alors conclu : « On est à Burning Man ? Qu'est-ce qui se passe ? C'est étrange. »

« On est tous des voleurs »...

Jean-Michel Jarre relativise l'impact de l'IA dans la musique et au cinéma

Le musicien estime que cette technologie permettra l'émergence de nouveaux modes d'expression

C'est parole d'or de la part d'un artiste qui a toujours exploité les progrès technologiques : au Festival mondial du film d'intelligence artificielle de Cannes (WAIFF), le musicien français Jean-Michel Jarre a défendu, lors d'une keynote du mardi 21 avril 2026, l'idée selon laquelle l'IA serait davantage un moteur qu'une menace pour la création...

L'intelligence artificielle servira

à « créer le cinéma, le hip-hop, la techno et le rock'n'roll de demain », a-t-il affirmé, rappelant que « c'est grâce à l'invention du violon que Vivaldi a existé » et que sans invention de l'électricité, des figures comme Hendrix ou Tarantino n'auraient pas pu émerger.

Une « peur réflexe »

Pour le compositeur de 77 ans, les algorithmes s'inscrivent dans cette continuité et ne seraient qu'un outil capable de faire naître des formes artistiques inédites. Celui qui reconnaît l'utiliser depuis 2018, affirmant « on est tous des voleurs ; ce qui

compte, c'est la spécificité de ce qu'on en fait », compare ainsi, au micro de RTL, l'arrivée de l'intelligence artificielle « aux débuts des Frères Lumière ».

Jarre dénonce en outre une peur réflexe des industries culturelles, qu'il juge « plus conservatrices que bien d'autres secteurs », et se souvient qu'en 1971, rappelle le Figaro, certains musiciens tentaient de saboter ses installations électroniques car ils étaient persuadés que cette nouvelle technologie d'alors menaçait leur pratique.



Hello Kitty

Le groupe derrière le célèbre personnage a décidé de créer ses propres jeux vidéo

C'est ce qu'on appelle capitaliser sur un succès : l'entreprise japonaise Sanrio, à l'origine de Hello Kitty, a lancé, mardi 21 avril 2026, une division jeu vidéo pour tenter d'attirer de nouveaux fans vers son emblématique personnage, projetant même de publier dix titres originaux... au cours des trois prochaines années !

Hello Kitty, créée dans les années 1970 dans le but d'illustrer un porte-monnaie en vinyle avant de connaître un succès mondial, est emblématique de la lucrative culture japonaise du « kawaii » (mignon).

Kitty qui n'est pas un chat malgré son apparence, mais une petite fille de Londres et d'autres personnages appartenant au géant Sanrio sont déjà apparus dans des jeux vidéo, mais ceux-ci avaient tous été développés par des sociétés tierces.

En créant ses propres jeux, Sanrio souhaite élargir son public, a déclaré le PDG Tomokuni Tsuji lors d'une conférence de presse mardi. « Nous voulons aussi toucher des personnes qui ne faisaient pas partie de notre base traditionnelle de fans, a-t-il ajouté, comme les garçons et les hommes adultes ».

L'entreprise a indiqué que le premier de ces nouveaux jeux s'intitulerait Sanrio Party Land et sortirait dès l'automne 2026 sur les consoles Switch et Switch 2 de Nintendo.

Sanrio veut investir jusqu'à 10 milliards de yens (53 millions d'euros) dans ses activités liées au jeu vidéo sur les trois exercices fiscaux, allant jusqu'à fin mars 2027. « Le jeu vidéo est un très grand marché. Les gens passent beaucoup de temps à jouer », a estimé Tomokuni Tsuji. « C'est un secteur dans lequel nous devons entrer ».



Annaba sous les projecteurs

Le cinéma méditerranéen célèbre sa 6^{ème} édition dans une effervescence artistique internationale



Sara Boueche

Du 24 au 30 avril 2026, la ville d'Annaba vibre au rythme du septième art à l'occasion de la sixième édition du Festival d'Annaba du film méditerranéen, un rendez-vous désormais incontournable du paysage culturel régional. Dans une atmosphère empreinte de créativité et d'émotion artistique, la cérémonie d'ouverture s'est tenue le vendredi 24 avril 2026 au Théâtre régional Azzedine Medjoubi, sous la présidence de Malika Bendouda, ministre de la Culture et des Arts, accompagnée de Abdelkrim Lamouri, wali de la wilaya d'Annaba. L'événement a réuni de nombreuses personnalités officielles, dont l'ambassadeur de la République arabe d'Égypte, des élus nationaux, des représentants des autorités locales civiles et sécuritaires, ainsi que des invités de marque



venus de divers horizons. Cette nouvelle édition confirme la place de Bône comme un carrefour culturel majeur du bassin méditerranéen. Le festival accueille en effet des cinéastes, des artistes et des professionnels du cinéma issus de vingt pays, offrant un espace de dialogue interculturel et de valorisation de la diversité artistique. La République arabe d'Égypte est mise à l'honneur cette année, marquant une participation symbolique forte à travers la



richesse de son héritage cinématographique. Cette présence contribue à renforcer les liens culturels entre les deux nations, tout en soulignant l'importance du cinéma comme vecteur d'échanges et de rapprochement entre les peuples. La cérémonie d'ouverture, véritable célébration du cinéma, a été ponctuée par des moments d'hommage à des figures emblématiques du monde artistique. Les icônes du cinéma

algérien Bahia Rachedi et Salah Aougrount ont été distinguées pour leurs contributions remarquables à l'enrichissement de la scène culturelle nationale. Du côté égyptien, les actrices Ilham Chahine et Souheir El Morshedy ont également été honorées pour l'ensemble de leur carrière.

Un hommage exceptionnel a par ailleurs été rendu au réalisateur danois Bille August, figure majeure du cinéma international, double lauréat de la Palme d'or et récompensé par l'Oscar. Cette distinction vient saluer un parcours artistique d'exception et une contribution significative à l'évolution du septième art.

À travers cette édition, le Festival d'Annaba du film méditerranéen réaffirme sa vocation, faire du cinéma un langage universel, un pont entre les cultures et un espace privilégié de création, de dialogue et de partage.